NOS INSTITUTIONS — NOTRE LANGUE — NOS DROITS

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

83e ANNEE No. 26 — LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE — VENDREDI 23 AOUT 1935

M BOUCHARD EN VEUT-IL A SON CHEF A QUEBEC?

MM. Bouchard et Taschereau ne paraissent pas s'entendre sur ce qui concerne les affaires du commerce et de l'industrie.— En marge d'un banquet à Saint-Jean.

par LOUIS DUPIRE

Le premier-Montréal du Devoir, *en date du 17 août 1935, sous la signature de M. Louis Dupire, était consacré aux honorables L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, et T.-D. Bouchard, de Saint-Hyacinthe, ministre des Affaires municipales, de l'Industrie et du Commerce. Il semble établir que M. Bouchard* mine par le dedans le prestige et l'autorité de son chef.

Suit l'article de M. Dupire:

Dans ses *potins politiques* de jeudi, le *Devoir* rapportait les impressions d'un auditeur de M. Taschereau au congrès de l'Association des marchands détaillants à Saint-Jean. Cet auditeur notait un désaccord évident entre deux instrumentistes de l'orchestre ministériel. M. Bouchard, disait-il, ne pense pas et ne parle pas comme son chef au sujet de l'intervention de l'Etat dans le commerce et l'industrie. Il ajoutait que le premier ministre lui-même se contredisait parfois, car, s'il condamne l'intrusion gouvernementale dans les administrations commerciales et industrielles, il est bien en peine de justifier les *contrats collectifs*.

Nous avons eu, après la lecture de cette expression d'opinion dans le *Devoir*, la curiosité de nous reporter au texte du *Canada*, qui est pour ainsi dire la *Gazette officielle*, l'Evangile du parti libéral. Nous avons noté la similitude entre son compte rendu et le compte rendu du *Devoir*, le texte de celui-là ayant évidemment servi de base au texte de celui-ci. C'est un procédé dont le premier ministre et son collègue, M. Bouchard, n'ont sûrement pas à se plaindre.

Or le texte du *Canada* nous paraît justifier pleinement les observations de cet auditeur que le *Devoir* a rapportées.

M. Taschereau a pris le ton des grandes circonstances, puisqu'aussi bien il parlait devant une assemblée dont les membres exercent dans leurs milieux respectifs une influence incontestable. Il a sorti *le manteau de plomb qui pèse lourdement sur les épaules de ceux qui détiennent le pouvoir* — manteau dont ils ne sont pas tous désireux de se débarrasser. M. Bennett l'a porté jusqu'à l'extrême limite permise; rien n'indique que, dans le cas où le parti libéral fédéral n'aurait pas le succès qu'il escompte. M. Taschereau n'en ferait pas autant.

M. Taschereau est capable d'être clair quand il le veut, mais l'atmosphère d'un banquet autorise une certaine vapeur dans les propos, dont il a le soin de profiter. Cependant, on discerne nettement chez lui le ferme désir d'intervenir le moins possible dans les affaires de l'industrie et du commerce (et des trusts!), de laisser à l'une et à l'autre toute la liberté compatible avec les soucis de l'électoralisme. M. Taschereau va même jusqu'à souhaiter une intervention de l'Etat, non pas pour ser-

(suite en dernière page)

Un jeune homme est disparu du 17 août

Un jeune homme de cette ville, Georges Richer, âgé de 15 ans, est disparu depuis samedi dernier, 17 août. Le jeune homme est le fils de M. Aristide Richer, 4, rue Héloise. Il partit de chez lui dans la journée de samedi dernier et ne revint pas. Les parents ont averti la police, qui a fait enquête en vain jusqu'ici. Ils demandent aux autorités de partout de coopérer avec eux dans la recherche de leur fils, et de leur communiquer tous renseignements qu'elles pourraient obtenir. Suit la description du jeune homme: 15 ans, mesurant 5 pieds et 2 pouces, pesant 115 livres; au moment de sa disparition, il portait un pantalon gris pâle, veston bleu marine, chemise bleue.

———:-o-:———

DES ETUDIANTS DE FRANCE NOUS RENDENT VISITE

Accompagnés du R.P. Jean de Geuser, S.J., de Versailles, huit étudiants français passent à Saint-Hyacinthe la journée de jeudi.

S.E. MGR DECELLES

Saint-Hyacinthe recevait hier la visite de quelques étudiants français venus au Canada à bord du "Lafayette". Ces étudiants font une croisière au Canada français, en vue de se renseigner sur la vie et la situation économique de leurs cousins de ce pays.

Les membres de cette excursion sont les suivants: Le révérend père Jean de Geuser, S.J., professeur à l'Ecole Sainte-Geneviève, de Versailles, et directeur du voyage, MM. Bernard et Georges Saint-Olive, Jean Beaudoin, Charles Moyer, Bernard de Sainte-Marie, Henri Paillet, Henri Boyer, Eugène Drouners.

Ces messieurs sont tous étudiants à l'école Sainte-Geneviève, de Versailles. L'école a pour mission de préparer les étudiants qui se destinent aux grandes écoles de l'armée, la marine, le génie, le commerce et l'industrie. Elle compte 500 élèves; c'est la seule institution catholique du genre en France. Parmi les anciens élèves illustres qui ont étudié dans cette institution, il convient de mentionner les généraux Foch, Castelneau et Fayolle. Plus de 1400 des anciens élèves de l'Ecole Sainte-Geneviève sont morts durant la grande guerre.

Les voyageurs sont arrivés à Saint-Hyacinthe jeudi matin. Ils furent accueillis à la gare par MM. Victor Chabot et F. Bergeron, échevins et par M. René Richer, architecte, directeur des services municipaux de la Cité de Saint-Hyacinthe. Leur première visite dans notre ville fut faite à S.E. Mgr F.-Z. Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe qui les reçut au Séminaire et leur souhaita la plus cordiale bienvenue dans son diocèse. Ils visitèrent ensuite le Séminaire, accompagnés de MM. les abbés F.-X. Côté et L.-N. Raymond, professeurs de cette institution.

Une réception civique leur fut faite ensuite à l'Hôtel de Ville. En l'absence de l'hon. T.-D. Bouchard, maire de la Cité, le pro-maire Guillet et l'échevin Chabot leur adressèrent quelques mots de bienvenue, aux-

(suite en dernière page)

UN HOMME TUE PAR UN COURANT DE 4000 VOLTS

M. J.-M.-A. Gauthier est électrocuté au haut d'un poteau, alors qu'il était à son travail. —La mort semble avoir été instantanée.

FILLETTE BLESSEE

Un homme d'une cinquantaine d'années, M. J.-M.-A. Gauthier, employé de la centrale électrique de Saint-Hyacinthe, s'est fait électrocuter mardi après midi, vers 1 hre 10, alors qu'il était à son travail. L'accident se produisit à l'angle des rues Raymond et Notre-Dame. Gauthier était monté dans un poteau du réseau municipal, pour y réparer quelque défectuosité. Il fut brûlé par un courant de 4000 volts. Les docteurs Jean et Paul Morin, mandés immédiatement, tentèrent de le ranimer, pratiquant longuement la respiration artificielle, mais il était déjà tard. Apparemment, Gauthier a été tué instantanément.

* * *

Une des fillettes de M. René Daignault, secrétaire général de l'Union Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, Marguerite, âgée de 6 ans, a été renversée lundi dans la rue par une voiture des *Taxis modernes*, à l'angle des rues Laframboise et Dessaulles. L'enfant, qui n'avait pas vu venir l'auto, s'alla jeter devant. Le chauffeur, M. Wilfrid Desmarais, mit les freins instantanément, mais la fillette se trouva prise dans le pare-choc de la voiture. On la conduisit immédiatement à l'Hôpital Saint-Charles, où le Dr Antonio Perrault diagnostiqua une fracture double de l'avant-bras gauche et des lacérations au visage.

———:-o-:———

VETURE CHEZ LES SS. DE LA CHARITE DE S.-HYACINTHE

La cérémonie a eu lieu dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu de cette ville, sous la présidence de M. l'abbé Gustave Vigneau.

LES POSTULANTES

Une cérémonie de vêture a eu lieu jeudi dernier, jour de la fête de l'Assomption, chez les RR. SS. de la Charité de Saint-Hyacinthe. Elle s'est déroulée dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu, sous la présidence de M. l'abbé Gustave Vigneau, aumônier de l'institution.

Ont revêtu l'habit de la communauté: les RR. SS. Adrienne Gagnon, dite Saint-Jules, de Victoriaville, Albina Chiasson, dite Sainte-Fernande, de Manchester, N.H; Simone Blanchard, dite Soeur Coderre, de Saint-Sébastien; Thérèse Lapalme, dite Saint-François-Régis, de Saint-Dominique; Simone Nepveu, dite Soeur Verville, de Manchester, N.H; Gilberte Carignan, dite Saint-Robert, de Manchester; Alice Bernard, dite Sainte-Estelle, de Saint-Hyacinthe; Augustine Carrière, de l'Ange-Gardien; Thérèse Laliberté, dite Sainte-Florence, d'Acton Vale; Blanche Curran, de Lewiston, Me; Antoinette Cabana, de Saint-Antoine-sur-Richelieu; Annette Lussier, dite

(suite en dernière page)

LE CORPS DU R. P. E. ALLARD EST ENFIN RETROUVE

A douze milles du lieu de l'accident où il perdit la vie, en juillet dernier.— Les restes mortels reposent aujourd'hui à McDames, Colombie anglaise.

L'ACCIDENT

Une dépêche de l'Ouest reçue à Saint-Hyacinthe, nous apprend que le corps du R.P. Elphège Allard, O.M.I., qui s'est noyé en juillet dernier en Colombie anglaise, dans le rapide de Cotton Woods, sur la rivière Stikine, a été retrouvé à douze milles du lieu de l'accident. Le R.P. Allard, comme on sait, est originaire du diocèse de Saint-Hyacinthe, et il avait fait ses études classiques au Séminaire de notre ville. Quelques nouveaux détails nous ont été communiqués sur la fin tragique du Père Allard. S.E. Mgr E.-M. Bunoz, O.M.I., chef spirituel des missions catholiques de l'Extrême-Nord, avaient quitté Portour Landing par le lac Dease, en compagnie du Père Allard, dans la matinée du 13 juillet dernier. A mesure qu'ils entraient dans le rapide Cotton Woods, les eaux devenaient de plus en plus tumultueuses, charriant des troncs d'arbres et autres débris, le tout entravant grandement la marche du canot des missionnaires. Au moment où le Père Allard se levait à l'arrière de l'embarcation pour repousser une forte branche qui menaçait de s'abattre sur le canot, une autre le frappa du côté opposé et le précipita à l'eau. Il ne reparut pas, ce qui mit Mgr Bunoz dans l'impossibilité absolue de lui venir en aide. Les restes mortels du regretté défunt reposent aujourd'hui à McDames, dans le pays où il a exercé pendant 17 ans son apostolat. Le premier ministre de la Colombie britannique a exprimé lui-même ses regrets au R. P. Joseph Allard, O.M.I., frère du défunt, missionnaire à Atlin.

———:-o-:———

PREMIERE MESSE DU R.P. TRAHAN, O.P., A NICOLET

Le fils de l'hon. juge Arthur Trahan célèbre sa première messe à Nicolet, dimanche dernier.— Sermon du R.P. Lévesque, O.P.

DANS L'ASSISTANCE

Le R.P. Bernard Trahan, O. P., fils de l'hon. juge Arthur Trahan, de la Cour Supérieure, bien connu dans notre ville de Saint-Hyacinthe, où il siège habituellement plusieurs mois l'an, a célébré dimanche dernier sa première messe à Nicolet, sa ville natale, dans la cathédrale.

S.E. Mgr J.-H.-S. Brunault, évêque de Nicolet, était au trône, assisté du Prieur des Dominicains d'Ottawa, le R.P. Gaudreault, et d'un autre prêtre.

Le nouvel ordonné chanta une grand'messe suivant le rite dominicain. Il était assisté de deux confrères en religion. Cinq servants venus spécialement d'Ottawa et vêtus en dominicains, servirent la messe.

(suite en dernière page)

LES 50 ANS DE VIE RELIGIEUSE DU R.P. N. PARE

Le jubilaire, originaire de Saint-Valérien, (Shefford), célèbre une messe d'action de grâces à Québec, dimanche dernier. — Ancien élève de notre Séminaire.

SONT PRESENTS

Une belle fête a eu lieu jeudi dernier chez les RR. PP. Jésuites de Québec, à l'occasion du cinquantième anniversaire de profession religieuse du R.P. Napoléon Paré, S.J. Le Père Paré, comme on sait, originaire de Saint-Valérien de Shefford, est un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe.

Le jubilaire a célébré à neuf heures une messe d'action de grâces dans la chapelle de la rue Dauphine, en présence des Révérends Pères Arsène Roy, S.J., Charles Chaput, S.J., Joseph-Ignace Paré, S.J., représentant l'A.C.J.C., Charles Richard, S. J., Louis Héroux, S.J., Aristide Dubé, S.J., Arsène Monette, S.J., Léonidas Hudon, Lucien Matte, S.J., J. Ménard, S.J., Elphège Brouillette, S.J., Joachim Primeau, S.J., Léon Robitaille, S.J., P. Schelpe, S.J., Daigneault, etc., etc., des RR. FF. Jacques, S.J., Cartier, S.J., Pilon, S.J., et d'une foule considérable de fidèles.

MM. le Dr Miville-Deschênes et P.-J. Ruel, congréganistes, servaient la messe.

Le sermon de circonstance a été prononcé par le R.P. Charles Chaput, S.J., professeur de théologie morale au Scolasticat des Jésuites.

Le prédicateur a parlé de la grandeur et de la fécondité de la vie religieuse et en a fait l'ap-

(suite en dernière page)

———:-o-:———

TRIPLE NOYADE A B. MISSISQUOI LE DIMANCHE, 18

Deux anciens de Saint-Hyacinthe, MM. J.-N.-L. Lafontaine et Jean Morin, perdent la vie. —Armand Dubuc l'échappe belle à Contrecoeur.

RESPIRATION ARTIFICIELLE

Trois jeunes gens se sont noyés dimanche dernier à la Baie Missisquoi, sur le lac Champlain, à une cinquantaine de milles de Saint-Hyacinthe. Ce sont MM. J.-N.-L. Lafontaine, 25 ans, de Montréal; Jean Morin, 25 ans, Granby; et Fernand Dussault, 17 ans, Saint-Jean. Les deux premiers étaient fort connus dans notre ville, où ils avaient longtemps demeuré l'un et l'autre. Le Dr Rosario Fontaine, expert médico-légal de Montréal, qui se trouvait sur les lieux, et le Dr Jean Morin, de Saint-Hyacinthe, également de passage ce jour-là à la Baie, firent l'impossible pour ranimer les victimes. Les trois jeunes gens se trouvaient dans une chaloupe. Il appert que l'un d'eux tomba à l'eau à la suite d'une fausse manoeuvre, et se cramponna en tombant à l'un de ses compagnons. Le troisième plongea pour venir en aide à ses amis, mais tous trois disparurent ensemble. On les retrouva accrochés l'un à l'autre.

(suite en dernière page)

La vague de chaleur est enfin terminée

La vague de chaleur que nous avons eue dans la région, depuis une dizaine de jours, s'est terminée presque subitement dans la journée de mercredi. La pluie commença de tomber, peu après deux heures de l'après-midi, et l'atmosphère se rafraîchit graduellement, à la grande satisfaction de tous. La journée la plus chaude fut celle de dimanche, 18 août, alors que le thermomètre atteignit, au bureau météorologique de Saint-Hyacinthe, sis au Séminaire, 92 degrés. Du 15 au 21 août, la température moyenne maxima fut de 87.86, la température moyenne minima de 60.8. La température maxima s'enregistra comme suit, chaque jour: 15 août, 86; 16, 89; 17, 90; 18, 92; 19, 89; 20, 88; 21, 81.

———:-o-:———

POUR LE RACHAT DE NOS RENTES SEIGNEURIALES

Les propriétaires des seigneuries devront faire leurs rapports sur des formules fournies par le Syndicat national du rachat des rentes seigneuriales.

M. VICTOR MORIN

Le bureau des commissaires pour le rachat des rentes seigneuriales a tenu sa première réunion à Québec dans les bureaux du ministre des Affaires municipales, du Commerce et de l'Industrie, M. T.-Damien Bouchard, président du Syndicat national du rachat des rentes seigneuriales.

En sus du président M. Victor Morin, vice-président, et M. Joseph Sirois, commissaire, étaient présents, le bureau se trouvant au grand complet, M. J.-R. Forest, le secrétaire trésorier, et M. Emile Morin, officier en loi du département, assistaient aussi à cette séance.

Le bureau, afin d'assurer l'uniformité, a décidé de fournir les formules sur lesquelles les propriétaires de seigneuries devront faire leurs rapports et leurs réclamations. Un modèle de formules a été soumis et adopté. Ces documents doivent être déposés aux bureaux des secrétaires trésoriers intéressés et au bureau du Syndicat pour le rachat des rentes seigneuriales le ou avant le 10 novembre de la présente année. Le syndicat aura son bureau dans l'édifice du gouvernement, à Québec.

Un article de la loi permet aux propriétaires des seigneuries de demander du délai aux commissaires pour produire leurs rapports, mais on a décidé de n'accorder ce délai que dans les cas d'extrême nécessité; aussi il sera donc absolument inutile de demander du délai pour des raisons qui ne seraient pas de première importance.

Un cas a été réglé qui ne l'était pas par un article particulier de la loi. Une des seigneuries a représenté qu'il y avait des débiteurs de rentes seigneuriales dans des territoires non organisés municipalement, par conséquent dans lesquelles il n'y a pas de secrétaires trésoriers municipaux chez lesquels les seigneurs peuvent déposer leurs réclamations; le bureau a décidé que, dans ces cas, les rapports et réclamations devraient être

(suite en dernière page)

BETAIL RACE A L'EXPOSITION DE S.-HYACINTHE

Beau succès de l'exposition.— Les vaches Ayrshire, Canadiennes, Holstein et Jersey. — Le monde des chevaux.

par E. BOUDREAU, B.S.A.

Nous empruntons au Journal d'Agriculture *de Québec, (17 août 1935), sur la dernière exposition régionale de Saint-Hyacinthe, l'article ci-dessous de M. Ephrem Boudreau, B.S.A:*

L'exposition annuelle de S.-Hyacinthe a eu lieu, cette année, du 29 juillet au 2 août. Elle comprenait l'exposition locale du comté et l'exposition régionale ouverte aux comtés de Bagot, Chambly, Richelieu, Rouville et Saint-Hyacinthe.

La région de Saint-Hyacinthe, comme on le sait, est l'un de nos meilleurs centres d'élevage où l'on élève avec succès nos populaires races laitières. De plus, ces dernières années, l'élevage du bon cheval de trait commence à prendre de l'importance et l'on verra bientôt, sans doute, cet élevage prendre une grande extension, grâce aux sujets de souche placés en divers endroits de la région.

On jugera plutôt de l'importance de l'exposition régionale de St-Hyacnthe par les données suivantes, établissant le nombre approximatif d'animaux réunis sur le terrain, sans compter ceux qu'il a fallu refuser à ces concours, faute d'espace pour les loger:

Chevaux, 175, dont 25 Belges, 12 Percherons, quelques Canadiens et une centaine de chevaux croisés.

Bovins Ayrshire, 200; Canadiens, 125; Holstein, 90; Jersey, 70; croisés, 38; porcs, 150; moutons, 150; volailles, 650.

AYRSHIRES

Les bovins Ayrshire formaient un groupe imposant tant par le nombre des sujets exposés que par leur qualité et leur bonne condition. On peut dire que tous les exposants, qu'ils aient obtenu ou non les premières places, avaient une égale part de mérite. Le juge pour les Ayrshires était M. J.-A. Ste-Marie, régisseur de la Station expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière, qui eut à placer des classes très nombreuses et où, parfois, la concurrence entre les sujets était très forte.

Ceux qui ont remporté les championnats sont: Charles Arpin, de Saint-Ours, championnat junior avec le taureau *Léo de St-Antoine;* Elphège Lagacé, de Saint-Hyacinthe, champion senior et grand champion avec *Macdonald Ambition;* B.P. Pigeon et Fils, de Verchères, vache championne junior avec *Verchères Gracieuse;* J.P. Beauchemin, de Verchères, vache championne senior et grande championne avec *St-Blain Diane.*

Quant aux troupeaux senior, ils furent classés dans l'ordre suivant: 1. Emile Bonin, de S.-Bernard; 2. J.P. Beauchemin; 3. B.P. Pigeon; 4. Donat Rivard, de Saint-Simon; 5. Jos. Leblanc, de Contrecoeur; 6. A. Beauregard, de Saint-Hyacinthe 7. Elph. Lagacé.

CANADIENS

La région de Saint-Hyacinthe compte de nombreux éleveurs de bovins Canadiens. Une quinzaine de ces éleveurs ont

(suite en dernière page)

NOTES LOCALES

ON FETE M. BRETON

Les nombreux amis de M. Roméo Breton, de la *Penman's*, ont organisé samedi soir dernier une petite fête en son honneur, à l'occasion de son mariage prochain à Mlle Imelda Messier. Ont contribué au succès de la fête: l'hon. T.-D. Bouchard; MM. T.-A. Fontaine, C.R., M. P., A.J. Archambault, E. Auger, Aubin et St-Pierre, Adj. Bourgeois, chef, J.C. Baraby, H. Barré, Louis Benoît, C. Bernier, G.M. Beauchesne, J. O. Bertrand, L. Bélanger, P.E. Bélanger, Dr Léo Benoît, A. Beaudry, O. Beauregard, R. Bernier, M. Bienvenue, R. Bissonnette, R. Bibeau, F. Bibeau, L. Bibeau, M. Bourgeois, C. Boudreau, J.A. Bois, M. Bousquet, J. Bouchard, R. Borduas C. Bousquet, R. Bousquet, L. Boulay, G. Bouchard, B. Blanchard, A.V. Blanchard, D. Brouillé, R. Brouillé, A. Brodeur, St-Hyacinthe Tire Service, Brodeur et Chenette prop., Dr H. Breton, R. Brunelle, A. Brunelle, R. Brunette, Alc. Breton, E. Breton, L. Breton, R. Brouillard, A. Brady, W. Brinklow, P. Brousseau, L. Beaudoin, L. Brodeur, R. Brabant, C.H.A. Campbell, C.A. Cadieux, J.E. Cadieux, H. Campbell, L. Casavant, H. Cadorette, C. Carignan, J.M. Carrière, H. Cadotte, J.L. Choinière, P. Chevalier, Dr G. Choquette, V. Chabot, C.R., R. Chartier, L. Charbonneau, R. Charpentier, G. Chabot, H. Chapdelaine, A. Corbeil, J.A. Cormier, O. Côté, L. Cusson, R.G. Davidson, Dr J.A.E. Daigle, R. Daigneault, J.M. Daoust R. D'Anjou, J.M. D'Anjou, R. Desjardins, E.O. Desjardins, Dr O. Desmarais, R. Desmarais H. Desmarais, L. Desrosiers, L. M. Dion, R. Dorion, J.A.A. Dolbec, J.A. Dumaine, P. Dufresne, G. Dufresne, F. Dufour G.H. Durocher, Ed. Dupont, A. Dubois, J.J. Egan, A. Fontaine, Jos. Fontaine, R. Forbes C.A. Fortin, Geo. Fouriezos, Dr H. Gagnon, R. Gagnon, L. Gaucher, P.E. Gaucher, A. Gaudette, R. Gaudet, Théo. Gauthier, J.R. Gervais, G. Gervais, L. Gladu, A. Gladu, Art. Gosselin, G. Gosselin, J.R. Grégoire, P. Guertin, E. Hallé, L. Hamel, R. Hamel, L.A. Hébert Art. Hébert, J. Hébert, Jean Jeannotte, G. Jeannotte, J. Jeannotte, J.W.M. Jamieson, Frs Jetté, J. Jetté, V. Kakos, P. Lanctôt, E. Laporte, A. Lacroix, J. Laframboise, P. Laframboise, A. Lassonde, M.L. Lazard, L. Larivée, Dr Y. Lafleur, P. Lamontagne, R. Lamontagne, J.B. Laplume, R. Lalonde, P. Larochelle, A. Lemieux, J. Lamieux, H. Leduc, A. Ledoux, M. Létourneau, C. Létourneau, R. Ledoux, G. Lemoine, J.M. Lemoine, R. Lévesque, R. Leclerc, P. Lussier, A. Lussier, Jos. Mathieu, J. Marchessault, P.E. Messier, I. Messier, M. Messier, J. Messier A. Messier, P. Michaud, Jos. Millette, G. Morin, L.M. Morin, N. Mongeon, H. Morin, N.P., J.W. McDonald, A. McDuff, L. Nolin, Jos. Noel, O. Normand, Dr A. Perrault, R. Peloquin, L. Pelletier, A. Pelletier, R. Picard, P. Philie, A. Pinsonnault, L. Plante, P.E. Poirier, S. Richer, L. Richer, U. Robert, L. Robert, H. Robillard, A. Rochefort, L. Saint-Jean, P. St-Jean, L. St-Jacques T.A. St-Germain, J. St-Germain, O. Savary, J. Senécal, C. Sicotte, G. Sylvestre, M. Solis J.A. Solis, E. Tellier, H. Trahan, C. Turner, T. Turner, G. S. Vanier, C. Vermeersch, C. Vincent, A. Wilson.

———:-o-:———

TRANSACTION

M. Adélard-J. Gaudreau, de cette ville, vient de se porter acquéreur de l'ancienne propriété de feu le Dr A.-P. Cartier, au no 257, rue Girouard. Il prendra possession dans une quinzaine.

LES SOEURS DU P.-SANG

Les communautés de religieuses contemplatives seront représentées à l'Exposition missionnaire des Trois-Rivières, du 31 août au 8 septembre.

Les plus anciennes dans la région trifluvienne sont les RR. SS. Adoratrices du Précieux-Sang. Cet institut est la première congrégation de contemplative fondée au Canada et par des Canadiennes. Mère Catherine-Aurélie Caouette en est la fondatrice. Mgr Joseph Larocque, de Saint-Hyacinthe, lui donnait l'approbation le 14 septembre 1861. Le but spécial de cet institut est de rendre d'incessants hommages d'adoration et de réparation au Sang très précieux de Notre-Seigneur dans le Sacrement de l'autel. Onze monastères étaient déjà établis du vivant de la fondatrice et, à sa mort, le 6 juillet 1905, deux autres étaient en perspective. A l'heure actuelle plus de 360 religieuses continuent l'oeuvre de Mère Catherine-Aurélie, dans 22 monastères dont 16 au Canada, 3 aux Etats-Unis, un à Rome, un à la Havane et un en Chine.

C'est ce dernier monastère qui fit entrer les Adoratrices du Précieux-Sang dans l'armée des missionnaires canadiens. C'est le 8 mai 1924 que sept religieuses arrivaient à Tchély-Sud-Est, au Sienhsien où elles prient et se sacrifient pour les missions. Les monastères de Saint-Hyacinthe, des Trois-Rivières et de Manchester, qui avaient fourni les fondatrices du monastère de Chine, continuent de lui aider dans ses oeuvres, parmi lesquelles il y a celle du recrutement des contemplatives chinoises.

———:-o-:———

VA-ET-VIENT

M. Ovila Lusignan, employé du C.P.R., Mme Lusignan et leurs trois filles, ont visité New York, Springfield, Burlington. Ils doivent repartir la semaine prochaine pour Toronto et Ottawa.

———:-o-:———

Sauva sa femme et ses enfants

M. Johann J. Hiebert, de Coaldale, Alta., Canada, écrit: "Votre précieuse médecine nous a économisé bien des factures de docteurs. Quand les enfants ne vont pas bien ils prennent la bouteille de Novoro du Dr Pierre et peu de temps après ils sont de nouveau bien portants. Après Dieu ma femme doit son rétablissement, qu'aucun docteur ne pouvait lui procurer, au Novoro du Dr Pierre. Elle était alitée depuis six ans et elle n'avait plus que la peau et les os. Vous devriez la voir maintenant. Elle n'est pas encore complètement remise mais elle est beaucoup mieux." Cette célèbre médecine de plantes affecte salutairement les fonctions de l'estomac, stimule l'élimination et aide à obtenir un corps sain. On ne peut la trouver chez les pharmaciens car on peut seulement l'obtenir chez les agents locaux. Pour renseignements écrire à Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Billets Réduits de
ST-HYACINTHE
EXPOSITION DE
TORONTO
23 Août - 7 Sept.
$16.15
Valables du 22 août au 7 sept.
Retour jusqu'au 11 sept.
$11.10

Aller 27 août	Retour jusqu'au 29 août
Aller 29 août	Retour jusqu'au 31 août
Aller 3 sept.	Retour jusqu'au 5 sept.
Aller 5 sept.	Retour jusqu'au 7 sept.

CANADIEN NATIONAL

LE LUTTEUR E. TREMBLAY

Les amateurs de lutte de St-Hyacinthe et des environs seront servis à souhait lorsque samedi soir, 24 août, ils verront le fameux lutteur Eugène Tremblay, toujours considéré comme le véritable champion du monde. des poids légers, contre l'idole de Montréal, Arthur Proulx, dans une finale de 2 dans 3 à finir, et John Carochia, champion poids-moyen, possesseur de la massive ceinture emblême de ce championnat, contre le fougueux Bob Steele, dans une finale de 2 dans 3, limitée à 90 minutes.

Les préliminaires n'ont pas été négligées et Jack Miller, le "bad man" de la lutte, rencontrera une autre fois le champion gaspésien Eddie Arbour dans un 45 minutes, alors que Al Roger, champion juif, fera face à l'Ukranien Kid Luthars.

L'arbitre sera Henri Lemieux de la Commission de Boxe et Lutte de Montréal, que les amateurs ont déjà applaudi à Saint-Hyacinthe pour son magnifique travail.

Comme attraction supplémentaire, les promoteurs présentent le fameux homme fort Frank David, champion de l'Amérique du Nord pour plier des barres de fer sur ses bras, dans une excellente exhibition.

Il y a plusieurs années que les amateurs de lutte de Saint-Hyacinthe désirent voir le populaire Tremblay dans une arène locale, et l'occasion leur en est fournie. Nul doute que le théâtre sera rempli à sa pleine capacité. La séance est donnée dans l'ancienne salle du casino des Zouaves, aujourd'hui, le Patronage des Jeunes Filles, coin des rues Ste-Marguerite et Ste-Anne. Cette salle de théâtre est aménagée de façon à offrir le plus grand confort possible. Les prix d'admission sont de 25, 35 et 50 sous, plus la taxe. Billets en vente à la Pharmacie Brodeur et à la porte.

———:-o-:———

S.-Jean-Baptiste

—Mme Vve Fortunat Grenier, née Evelina Allard, septuagénaire de notre village est décédée le 18 août. Les funérailles ont eu lieu mercredi.

—Mlle Florence Tétreault, fille de M. et Mme Charles Tétreault vient d'unir sa vie à celle de M. Oscar Gemme, de Rougemont. Les mariés sont allés en voyage de noces à Québec et Sainte-Anne de Beaupré.

—En visite au presbytère, M. et Mme Duclos et leur fille, Simonne, de Montréal; M. et Mme Laperle, de Saint-Jude; Mlle Marie-Aimée Saintonge de Saint-Antoine.

SECRETAIRE-TRESORIER

Me. Gérard Cournoyer, avocat, vient d'être nommé secrétaire-trésorier de la municipalité de Saint-Joseph de Sorel, en remplacement de M. J.-Alfred Ducharme démissionnaire. M. Cournoyer, bien connu à Saint-Hyacinthe, où il a fait ses études classiques, fut le gagnant du concours international d'éloquence à Washington, il y a quelques années.

———:-o-:———

A L'UNITE SANITAIRE

Programme des activités du personnel de l'Unité Sanitaire et du Dispensaire pour la semaine finissant le 31 août:

Lundi: Saint-Mathias, clinique antituberculeuse — Saint-Thomas d'Aquin, visites à domicile — Dispensaire, clinique antituberculeuse — St-Césaire et Saint-Hilaire, inspections.

Mardi: Marieville, clinique de puériculture — St-Césaire, visites à domicile — Christ-Roi clinique de puériculture — St-Charles, inspections.

Mercredi: St-Joseph, clinique de puériculture — La Providence, clinique de puériculture — Ste-Angèle, visites à domicile — Dispensaire, clinique de puériculture — Dispensaire le soir, clinique antituberculeuse — Rougemont, inspections.

Jeudi: St-Denis, clinique de puériculture — St-Paul, visites à domicile et inspections.

Vendredi: La Présentation, clinique de puériculture — St-Barnabé, clinique de puériculture — Richelieu, visites à domicile — Ville, inspections.

STE-HELENE

Province de Québec, Municipalité du village de Ste-Hélène de Bagot.

Session d'ajournement du conseil municipal du village de Ste-Hélène, dans le comté de Bagot, tenue au lieu et heure ordinaire des séances du conseil, jeudi le quinzième jour du mois d'août mil neuf cent trente-cinq Les membres du conseil présents formant quorum sous la présidence de M. Euclide Poitras, maire et président du conseil.

Le conseil constate avec regrets la disparition d'un de ses plus estimés membres dans la personne de M. L.H. Lussier, conseiller et pro-maire de cette municipalité depuis plusieurs années, et décédé le 13 août courant.

Le dit conseil, à l'unanimité, prie la famille du regretté défunt d'accepter ses sincères condoléances dans la perte qu'elle vient de faire.

Que copie des présentes soient adressées à la famille et aux journaux.

Euclide Poitras, maire
J.H. Fafard, sec.-trés.

Vraie copie tirée du livre des délibérations du conseil, certifiée par J.H. Facard, sec.-trés. Ste-Hélène le 16 août 1935.

———:-o-:———

STE-ROSALIE

—Ces jours derniers Mme Maxime Désorcy, M. et Mme Edmond Désorcy, Mlle Gertrude Couture de Millbury Mass., en visite chez M. Théophile Foisy.

RETRAITE M.-MEDIATRICE

Une retraite fermée pour les dames, commençant le soir du 26 août pour se terminer le 29 au soir, aura lieu à la Retraite Marie-Médiatrice, à Granby.

Les personnes qui désireraient prendre part à ces exercices nous obligeraient beaucoup en envoyant leur nom le plus tôt possible.

contre **ENTORSES**
Appliquez le Minard en frictionnant doucement. Il pénètre les ligaments endoloris, réduit l'inflammation, soulage, cicatrise.
Vous remet sur pied
177
LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

Collège "SACRE-COEUR"
Dirigé par les FF. du Sacré-Coeur
S.-HYACINTHE, P.Q
COURS COMPLET D'ENSEIGNEMENT
Primaire et Supérieur. — Français et Anglais.
Pensionnaires — Internes — Externes.
Demander le Prospectus. — Entrée le 4 septembre.

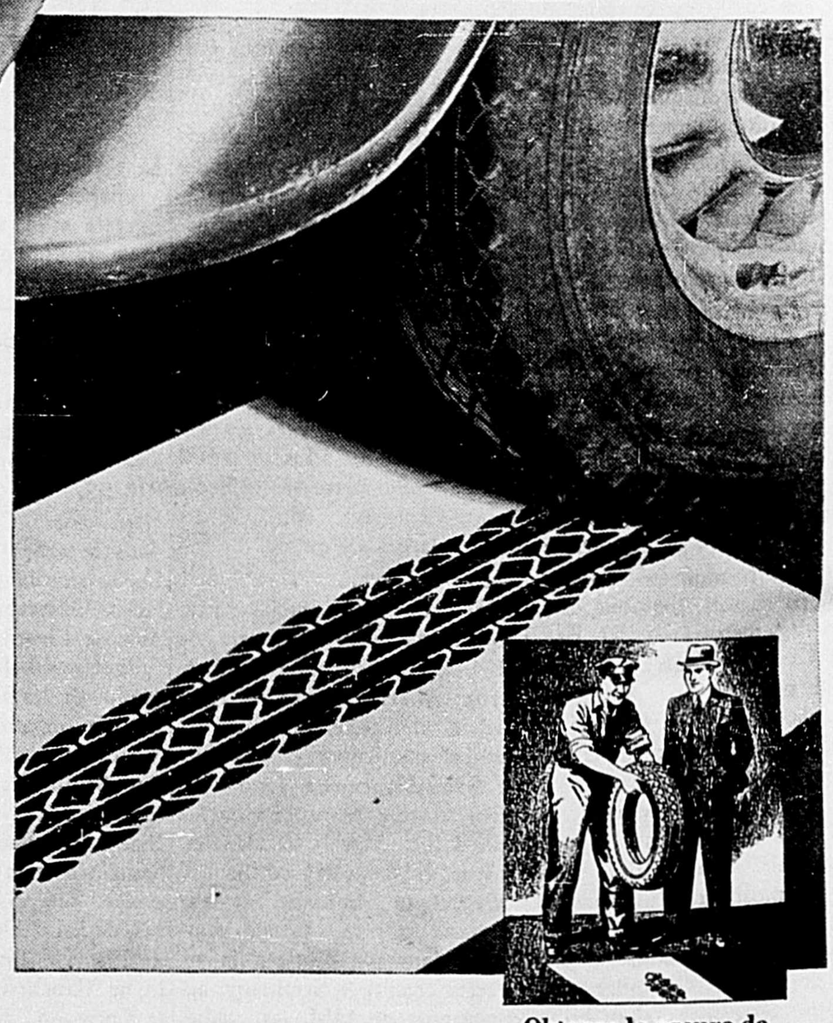
Présentation de Marie
SAINT-HYACINTHE

Pensionnat : — L'enseignement primaire, français et anglais, se donne jusqu'en 6e année inclusivement. — Le programme, pour les quatre années qui suivent—Lettres-Sciences et High School—conduit aux examens universitaires. Le dernier certificat permet l'entrée dans les classes du collège.

Collège Saint-Maurice : — Affilié à l'Université de Montréal le 10 juin 1935. Enseignement secondaire en vue du baccalauréat classique de la Faculté des Arts.

Entrée des Elèves :
Pensionnat : Internes, le 4 sept. ; externes, le 5
Collège : " le 17 " ; " , le 18

"JE VOUS DONNERAI LA Preuve... DU LONG MILLAGE!"



"Ce que vous voulez, vous les automobilistes, dans un pneu, c'est un long millage. Vous voulez que vos pneus résistent aux plus dures épreuves de conduite. Ainsi, avant que vous achetiez un pneu de moi, je vais vous prouver que les pneus Goodyear sont construits pour une longue durée.

"Voyez l'empreinte que laisse un pneu Goodyear de deux ans. La bande de roulement sera encore antidérapante pendant longtemps . . . et le pneu est encore bon pour un grand nombre de milles.

"Depuis quelques semaines, j'ai pris l'empreinte d'un grand nombre de pneus Goodyear . . . qui sont la propriété d'automobilistes de votre propre voisinage.

"Venez les voir. Vous aurez la preuve du bon service des Goodyear . . . un service économique.

"Et si vous êtes un propriétaire de Goodyear, venez pour que je prenne l'empreinte de vos pneus . . . il suffit de deux ou trois minutes pour cela, et l'opération est intéressante."

Vous avez le choix de Six Pneus Goodyear

Choisissez le moins cher, le Speedway, le Pathfinder de prix moyen, ou le fameux G3 All-Weather. Ils sont tous faits en types réguliers à 4 plis et en types de service lourd à 6 plis . . . et tous garantis! Nouveaux prix réduits sur tous les Pneus Goodyear.

Obtenez la preuve de longue durée avant d'acheter

Le dépositaire Goodyear de votre voisinage vous montrera l'épreuve au "papier crêpé". Elle prouve les qualités de tenue de route et antidérapantes de la fameuse bande de roulement losangée de Goodyear. Tel que l'ont prouvé les empreintes de milliers pneus Goodyear, cette bande se voit encore, même après un long service dur.

DEPOSITAIRE GOODYEAR DE CHOIX 7CF

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

FONDÉ EN 1853

Journal hebdomadaire, indépendant des partis politiques, totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la région de Saint-Hyacinthe

Rédacteur en chef Harry Bernard

Le *Courrier de Saint-Hyacinthe* est publié et imprimé par la Compagnie l'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), aux nos 68-70, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.

ABONNEMENT

Canada, $1.50 Etats-Unis, $2.00

VENDREDI 23 AOUT 1935

Les produits laitiers

Et le relèvement de notre industrie laitière.— Une entrevue avec le Dr J.-M. Rosell, retour d'Europe.— Notre beurre et l'Angleterre.— Pour une plus grande consommation domestique du fromage.

De retour à Saint-Hyacinthe après un voyage d'études de *cinq* mois en Europe, le Dr J.-M. Rosell, bactériologiste attaché à l'Ecole de Laiterie de la province, sise dans notre ville, y a repris ses fonctions journalières. Il nous a été donné de le rencontrer, entre deux séances de laboratoire, et de causer assez longuement avec lui. Ce petit homme travailleur, au regard mobile et vif, est d'une activité fébrile. Il ne reste pas en place, est curieux de tout, a des vues sur tout, et il connaît sur le bout du doigt ce sujet qui lui tient tant à coeur: l'industrie laitière. Le gouvernement de la province et le ministère de l'Agriculture ont sûrement eu la main heureuse en retenant ses services. Pour peu que sa science et sa vaste expérience soient utilisées chez nous, l'agriculture s'y relèvera sûrement, et cela par la multiplication des produits laitiers. En Europe, le Dr Rosell a visité l'Angleterre, le Danemark, la France, la Belgique et la Suisse, la Hollande, l'Allemagne, l'Italie et l'Autriche. Il y a fréquenté les grands établissements laitiers, beurriers et fromagers, sous la direction des plus grands spécialistes et techniciens de ces divers pays, s'est mis au courant des derniers travaux de recherches, des méthodes les plus modernes de fabrication. Il revient armé, si l'on peut dire, capable plus que jamais de rendre service.

* * *

En Europe, nous dit le Dr Rosell, on accorde une attention de plus en plus grande aux produits laitiers. Cela dans la plupart des pays. Les contrées classiques de l'industrie laitière, le Danemark, la Hollande, la France, la Suisse et l'Italie, doivent aujourd'hui faire face à la concurrence de la Russie, de la Finlande, la Norvège, la Suède, et autres pays Baltiques et de l'Europe centrale. Les seuls grands pays importateurs de beurre et de fromage sont l'Angleterre et l'Allemagne, celle-ci dans une mesure beaucoup moindre que la première. L'Angleterre, qui a chez elle 3.200.000 vaches, importe 87 pour cent des 310.000 tonnes de beurre qu'elle consomme chaque année. Ces chiffres nous donnent une idée de ce que peut être pour le Canada l'exportation du beurre en Angleterre, si nous arrivons à faire un produit de qualité, et à un prix satisfaisant. Les pays qui exportent le plus en Angleterre sont, par rang d'importance, le Danemark, la Nouvelle-Zélande, l'Australie, l'Argentine, la Russie, l'Irlande, la Hollande, la Suède, la Lettonie, la Finlande et la Lithuanie. Cela pour les huit premiers mois de 1935. Pour ce qui est du beurre, le Canada fait sûrement mauvaise figure en Angleterre, bien que son fromage y soit apprécié. C'est le beurre danois, ou beurre de culture, d'où qu'il vienne, qui obtient là-bas les meilleurs prix. Si l'Allemagne achète encore du beurre et du fromage à l'étranger, elle tend de plus en plus à se suffire à elle-même. Ce n'est qu'à la condition de fournir des produits vraiment supérieurs que les pays exportateurs pourront se maintenir sur les marchés européens.

* * *

Hors l'Angleterre, qui consomme de grandes quantités de notre fromage Cheddar, nous ne pouvons guère songer aux pays d'Europe pour l'exportation. La plupart des pays européens nous dépassent de loin dans la production des fromages. En France seulement, il s'en fabrique quelque 400 variétés. Nous devrions produire dans la province de Québec plus de fromage, pour aider au relèvement de l'industrie laitière, mais ce but ne sera obtenu qu'à une condition: l'augmentation de la consommation domestique. C'est un fait que le Canadien ne mange pas de fromage. La consommation de livres de fromage par tête, dans neuf pays donnés, a été établie comme suit: Suisse, 23.3 lbs; France, 13.5; Hollande, 12.3; Italie, 11.8; Allemagne, 11.5; Angleterre, 9.5; Nouvelle-Zélande, 5.8; Australie, 4.3; Canada, 3. Le Canada vient en queue. Le grand problème, pour lui, n'est pas tant de faire manger du fromage aux étrangers que d'en manger lui-même. Il faudra nécessairement, pour y arriver, diversifier notre production. Les expériences faites à l'Ecole de Laiterie de Saint-Hyacinthe ont d'ailleurs prouvé amplement que la qualité de notre lait permet la fabrication des meilleurs types de fromages européens. Le problème qui nous confronte est double: produire du fromage et en créer la demande dans le public. Le Dr Rosell ne désespère pas de l'avenir chez nous de l'industrie laitière. Mais il importe, dit-il, que celle-ci en finisse au plus tôt avec la routine, abandonne les sentiers battus.

Harry BERNARD

ACCIDENTS D'AUTO

Plusieurs accidents d'automobile ont été enregistrés dans la région, au cours de la dernière fin de semaine. Le plus grave, et qui aurait pu avoir des suites tragiques, est celui survenu dans l'après-midi de dimanche dernier, dans le septième rang de Saint-Dominique, (Bagot). M. Alphonse Loiselle, d'Upton, roulait sur la route en compagnie de M. et Mme Joseph Pelosse, Mme Adélard Marcoux et Mlle Berthe Marcoux, tous d'Upton, quand une auto qui les dépassa, conduite par M. J.-M. Labonté, d'Outremont, heurta la voiture de M. Loiselle et la précipita dans un fossé. Après examens à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, par le Dr Paul Morin, il fut établi que Mme Pelosse souffrait de contusions au thorax, Mlle Marcoux de contusions aux jambes.

* * *

Mme Emile Tétrault, 184, rue Bourdages, de cette ville, se fractura les deux bras quand elle perdit la maîtrise de sa voiture, celle-ci allant donner dans un fossé, à Saint-Dominique.

* * *

Mlle Aurore Gagnon, 25 ans, de North Stukeley, a été transportée à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, à la suite d'un accident d'auto. Elle souffre de blessures légères.

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

JOURNAUX CATHOLIQUES

Nous continuons cette semaine, colonnes 6 et 7 de cette page, le remarquable article du R. P. Alexandre Dugré, S.J., sur la *Presse catholique*, paru dans la dernière livraison du *Messager canadien du Sacré-Coeur*. Cet article, fort au point, est assez clair pour que nous n'ayons pas à l'expliquer au lecteur. Comme pendant, nous trouvons dans le *Combat* de Sherbrooke, le nouveau journal de M. C.-A. Parrot et Myriel Gendreau, quelques idées de S. E. Mgr Sinnott, archevêque de Winnipeg, sur ce même sujet du journal catholique. De nos jours, écrit S.E. Mgr l'Archevêque de Winnipeg, *où tout le monde lit, la feuille imprimée est une auxiliaire très puissante dans la dissémination de la foi catholique. Ne devrions-nous pas nous en servir et nous en servir le plus possible, dans l'accomplissement de nos devoirs sacrés? Un prêtre de Dieu, à notre époque, doit être un apôtre de la presse catholique, et s'il est dévoré de zèle pour la Maison de Dieu, l'un de ses idéals doit être: "Un journal catholique dans chaque foyer catholique".*

"Personne ne peut mesurer l'influence en bien ou en mal de la feuille imprimée entrant dans nos demeures jour après jour, semaine après semaine. Si nous devons conduire, guider et enseigner, nous ne pouvons positivement nous désintéresser de ce qui édifiera ou détruira le travail de notre vie pour le temps et pour l'éternité. Sans exagérer en rien son influence, vous devez admettre que le journal catholique fera plus que tout autre moyen pour maintenir la foi catholique chez ceux qui ont encore cet héritage sacré et pour la faire revivre chez ceux qui l'ont perdue. Vous n'êtes pas indifférents, j'en suis sûr, et vous ne pouvez demeurer apathiques, lorsque les plus hauts intérêts des âmes sont en jeu. Comme sujet pratique de méditation, je vous soumettrais: "Qu'ai-je fait et que vais-je faire pour placer un journal catholique dans chaque foyer catholique?"

AIDONS NOS JOURNAUX

Cet exposé fait, Mgr Sinnott va plus loin, traitant spécialement de la publication des journaux catholiques, qui ne va pas sans de grands sacrifices de la part d'hommes d'oeuvres, tant laïques qu'ecclésiastiques. Il écrit, s'adressant à ses diocésains:

"Il y a un autre côté de la question qui ne devrait pas échapper à votre vigilante attention. La publication d'un journal catholique est une tâche non seulement difficile, mais sans profit et ingrate. Elle ne peut s'accomplir que par les efforts unis et entiers de tous, prêtres et laïcs. Ceux qui fondèrent nos journaux catholiques, il y a des années, avaient en vue une forte presse catholique pour défendre les principes catholiques et pour soutenir les droits des catholiques; ils ont fait une belle oeuvre, au prix de grands sacrifices. Lorsque l'on voit l'indifférence d'aujourd'hui, on se demande si nous, leurs héritiers et successeurs, sommes dignes de notre héritage?"

Tous ceux qui ont été mêlés, de près ou de loin, à la publication de journaux catholiques, savent jusqu'à quel point les paroles de Mgr Sinnott sont vraies. Les journaux catholiques, petits et grands, vivent difficilement. Leurs directeurs et rédacteurs sont obligés de faire de véritables prouesses pour se présenter convenablement, chaque jour ou chaque semaine, devant le lecteur. Qu'on ne mesquine donc pas, quand il s'agit de leur donner un coup de main. On aide aux journaux catholiques de cent façons, en leur confiant ses contrats d'impression, sa publicité; en leur glissant de temps à autre une idée, un tuyau, qui peut les aider dans leur rédaction; en leur communiquant les nouvelles destinées à leurs pages d'information. Le plus grand devoir, sans doute, à l'endroit du journal catholique, est de s'y abonner et de le lire, de le défendre contre les attaques qui lui viennent de partout. Que tous les catholiques s'abonnent donc aux journaux catholiques, au leur d'abord, celui de leur ville ou de leur région, aux autres ensuite.

PENSIONS DE VIEILLESSE

La loi fédérael des pensions de vieillesse existe depuis 1927. Le gouvernement fédéral contribue au fonds de pension dans une proportion de 75 pour cent, les gouvernements provinciaux versant le reste, soit 25 pour cent. Or, quelle est la situation véritable, pour ce qui est de l'application de la loi? M. Louis Francoeur, dans un article récent à l'*Illustration*, (Montréal), nous apprend que les vieillards de sept provinces et des Territoires du Nord-Ouest ont reçu, depuis que la loi est en vigueur, la somme de $75.270.000. Dans l'Ontario seulement, les vieillards ont touché $27.500.000., chaque vieillard pensionné recevant en moyenne $17. par mois. Dans notre bonne province de Québec, personne n'a rien touché, le gouvernement provincial n'ayant réussi à s'entendre là-dessus avec le gouvernement d'Ottawa. Le Nouveau-Brunswick non plus n'a rien eu, mais le gouvernement de cette dernière province a récemment fait voter une loi qui lui permettra la coopération avec Ottawa. Il ne reste donc que nous du Québec. Pourtant, nous payons comme les autres. Car, écrit notre confrère Francoeur, *des 49 millions distribués par Ottawa aux provinces anglaises, Québec a contribué pour près du tiers, en taxes et impôts versés au Trésor fédéral. De sorte que les vieillards des provinces anglaises sont subventionnés en partie avec l'argent de Québec, alors que nos vieillards de Québec ne reçoivent aucune pension. C'est toujours l'éternel coulage de fonds de notre race hors des frontières du Québec, à l'avantage des autres!*

Qu'est-ce donc que M. Taschereau attend?

L'ETALAGE DU CRIME

L'écrivain Georges Duhamel, dans un article au *Figaro* de Paris, s'élevait récemment contre l'étalage du crime dans les journaux. On dirait, écrit-il en substance, que seul le crime semble intéressant à nos contemporains. Cela dans le monde entier. Et des pays comme la France, qui n'ont qu'une basse criminalité par rapport au chiffre de leur population, font l'impossible, par leurs journaux, pour se faire classer parmi les grandes puissances criminelles. Duhamel écrit:

Pour que la vie trouve son équilibre, il faut que la proportion des phénomènes heureux et agréables excède la proportion des phénomènes douloureux et pénibles. C'est une loi biologique, une loi psychologique aussi.

La presse contemporaine me semble ignorer cette loi. Elle contribue, en ce sens, au déséquilibre-moral du peuple qu'elle prétend instruire. On me répondra peut-être que les événements heureux et les pensées agréables ne font pas de bonne copie. Alors, tant pis pour la presse et tant pis pour le monde, hélas!

Et l'auteur ajoute, non sans raison: *Je songe à ces gens que, dans* Salammbô, *Flaubert appelle "les mangeurs de choses immondes". Et je ne pourrais pas dire que je n'en éprouve pas de la honte.*

Nombre de nos journaux canadiens, que nous n'avons point besoin de désigner nommément, pourraient faire leur profit des remarques de l'écrivain français. Nous aussi, nous avons des journaux dont les honnêtes gens, s'ils avaient le sentiment vrai de la pudeur, auraient franchement honte.

H.B.

———:-o-:———

LA VOIX DE L'A.C.J.C.

POURQUOI?

par LUCIEN-R. LEMIEUX

L'A.C.J.C. met de l'avant la piété, l'étude et l'action. Pourquoi cela? Pourquoi tant tenir à cette trinité? C'est que ces trois mots renferment trois idées positives, trois idées qui importent chez celui qui se les veut appliquer, une grande somme d'énergie.

Les fondateurs de l'A.C.J.C. et tous les membres actuels, qui ont l'esprit de l'Association, savent très bien que le mal dont ont souffre se nomme faiblesse ou lâcheté. Ils ont compris que n'avoir point de vices n'est pas être vertueux. Beaucoup nuisent à l'oeuvre du bien, non par leurs vices — car ils n'en ont guère — mais par les vertus qu'ils ignorent ou qu'ils dédaignent de pratiquer.

L'A.C.J.C. a constaté que tous ceux qui se contentent de n'avoir pas de vices sont des nullités, des valeurs négatives, des obstacles mêmes dans la lutte pour le bien. La valeur vivante seule compte; c'est-à-dire l'homme qui a des vertus, qui les pratique, qui en vit; l'homme de piété, d'étude et d'action, celui-là seul compte dans le travail de la rénovation religieuse, intellectuelle, sociale et nationale.

Pas un bienfaiteur de l'humanité ne s'est contenté de n'être pas mauvais. Pour faire le bien, pour aider ses frères il faut plus que ne pas leur nuire. Il n'entre dans l'esprit de personne qu'un S. François-Xavier, qu'un Louis Veuillot, qu'un Comte de Mun n'aient pas été partout et toujours des fervents de la prière, des passionnés pour l'étude et des apôtres zélés.

Le mal que l'A.C.J.C. veut combattre et détruire, c'est le mal du laisser-faire, des bras-croisés. L'erreur et le vice ne désarment pas, la vérité et la vertu les vaincront, si elles les égalent en activité et en énergie. Le bien n'a pas à craindre le mal, mais à la condition de ne pas se laisser devancer par lui, d'agir autant que lui.

Ce qu'il nous faut aujourd'hui, ce ne sont pas seulement des "honnêtes gens", ce sont des hommes: des hommes fortement convaincus parce qu'ils ont des connaissances nettes et précises; des hommes de caractère qui ne se laisse pas conduire par ce que disent ou font les autres, mais uniquement par ce que commande la conscience éclairée; des hommes d'apostolat, des hommes capables de communiquer aux autres d'une façon claire, agréable et convaincante, que c'est être inutile et n'observer que la moitié de la morale que de se borner à éviter le mal.

L'A.C.J.C. veut former ces hommes forts, ces catholiques énergiques et dévoués, c'est sa mission principale. Voilà pourquoi elle place à la base de toute formation la piété, l'étude et l'action. Elle y tient tant, parce qu'elle a constaté que ces trois moyens seuls façonnent des valeurs vivantes.

Lucien-R. Lemieux,
Cercle Benoît XV

Ce que l'on pense ailleurs

La Presse catholique

PAR

LE R. P. ALEXANDRE DUGRÉ, S.J.

(*suite*)

C'est contre cette antiéducation des adultes, contre ce rapetissement sournois des esprits, des coeurs, des buts de la vie que l'on doit appeler de ses voeux et de ses prières, aider de son argent et de sa propagande la *presse catholique*, saine, sûre, indépendante du temporel dans ses jugements, guide impartial qui sait discerner, qui sait dire où est le bien, où est le mal, sans que le lecteur ait à redouter que tel ou tel article soit là ou soit biffé pour des considérations d'argent ou d'autres intérêts.

Autant le journalisme niais ou vendu constitue le plus bas des métiers, parce qu'il est l'avilissement d'une royauté, autant le journal à principes se rattache à un sacerdoce. "J'écris un journal catholique, disait le grand Veuillot, non comme ayant une mission, mais parce que j'ai une permission. Que l'on veuille bien saisir cette différence très sérieuse.... Le journalisme est un métier de donneur d'avis, mais pas au Pape.... Dans les Actes des Martyrs, on rapporte cette mission de laïcs ni savants ni évêques qui portaient les lettres des papes aux diverses églises. Ils avaient un bâton de voyage dont ils frappaient un peu les chiens en route. Ils commentaient un peu les documents dont ils donnaient lecture, c'est tout simple. J'ai voulu être cela...."

Et c'est cela, le vrai journalisme catholique. Il porte non seulement de la permission mais des appels réitérés des Souverains Pontifes pour faire rayonner chez le plus de lecteurs possible la pensée de l'Eglise sur les faits quotidiens et les problèmes sociaux d'aujourd'hui. Il ne se contente pas de suivre les événements, il les provoque, il les dirige, il s'efforce de créer l'opinion, maîtresse des pays électoraux. Il ne s'abaisse pas à empêcher le peuple de penser par lui-même; il tâche de l'élever, de parfaire son éducation, de lui expliquer les problèmes du jour à la lumière des encycliques. C'est moins déprimant que les exposés morbides de méfaits contagieux et de crises sans remèdes. Il devra parfois user du bâton, lui aussi, frapper ceux qui aboient contre les bons, qui veulent démolir par en haut ou par en bas l'édifice social ou religieux, et qui font ainsi l'affaire du communisme. Le royaume de Dieu souffre violence, le journaliste est un soldat gradé, les guerres les plus saintes ne se gagnent pas avec des gestes bénisseurs, et le journal catholique devra être aussi agressif, aussi empoignant que les autres sous peine de faiblesse et de disparition.

La vérité devra se rendre appétissante, grâce au talent des rédacteurs. Elle devra être complète, grâce à leurs études poussées, à la variété des problèmes traités, à l'insistance des campagnes nécessaires. Certains sujets d'importance primordiale ne souffrent pas qu'on les néglige, qu'on les relègue au dixième rang. Ce discernement des questions à lancer fait partie du flair indispensable aux maîtres de l'heure.

Dans notre prière pour la *presse catholique*, nous demanderons que les lecteurs lui viennent, non seulement parce que c'est leur devoir, mais parce que c'est un agréable devoir. Pour cela, nous demanderons au Sacré Coeur d'échauffer et de susciter des écrivains chez nous. Que la jeunesse des collèges, qui rêve d'apostolat, réalise que la première forme d'apostolat extérieur, c'est celle du *seminiverbius*, la parole, canal d'âme à âme, et que le papier imprimé élève la parole à sa plus haute puissance d'expansion et de durée. Que des humanistes se préparent une tête bien faite, servie par un coeur noble et une plume élégante, à prendre rang du côté du Christ, au service de la foule. Qu'ils s'instruisent de toutes les grandes questions, qu'ils bétonnent de philosophie scolastique une vigoureuse pensée personnelle, qu'ils cultivent la forme, exigée de Veuillot: "Cherchons le style: je m'attache à cette pensée parce qu'elle est essentielle.... Après la foi et l'instruction, rien ne nous est plus nécessaire: c'est par là que nous serons lus; c'est par là que nous conquerrons l'attention et l'estime du monde, succès qu'il nous faut absolument obtenir pour les vérités que Dieu nous donne à proclamer.... Le style, n'est-ce pas pour nous, catholiques de France, une gloire de famille, qu'il nous appartient de remettre en honneur? Nos lettres nationales, dans ce qu'elles ont de plus magnifique et de plus élevé, sont filles de l'Eglise." Enfin, qu'un caractère droit intransigeant, les cuirasse contre les sollicitations de l'argent, de la politique, du panache ou des sourires de salons blasés.

Il faut à notre peuple si catholique une presse digne de lui, digne de l'instruire, pour le sauvegarder. Le ramollissement actuel ne peut plus se tolérer; nous nous réveillerons ou nous mourrons, d'une mort d'empoisonné qui ne sera pas belle. Depuis quelques mois, un pullulement de revuettes et de petites feuilles indique un malaise plutôt qu'un sursaut. Ces cris indisciplinés ne valent pas une grande voix, une clameur entendue de tout un peuple. On soulève plus de poussière que de montagnes. Au strict point de vue religieux, l'on souhaiterait la disparition des trois quarts de nos petites revues (une cinquantaine!), si elle permettait la concentration des abonnés sur quelques bonnes et solides revues catholiques, comparables aux publications de France et présentables aux étrangers qui veulent suivre la vie de l'âme canadienne. Vraiment, le succès de la presse catholique chez nous réclame un peu d'émondage, pour que l'arbre soit plus fort.

En conclusion: nos snobs ne devront plus lire de quotidiens anglo-protestants; l'on sera moins sévère pour la minceur des bons journaux, dont le budget ne s'alimente pas d'annonces risquées de théâtres, de cinémas, de boissons ou de maisons commerciales à ne pas recommander; l'on saura protester chaque fois contre les articles inconvenants des journaux d'information ou de parti-pris, plus commerciaux ou plus politiques que catholiques, — si l'on continue à les recevoir; mais l'on devrait se convaincre que le journal doit être non une entreprise de cancans ou de calomnies, mais une école chez soi, une semence d'idées, de jugements, de regards sur le monde, bien apte à nous fournir de quoi penser, de quoi causer et de quoi prier. L'homme ne vit pas seulement de pain: son cerveau doit travailler autant que son estomac; il doit donc manger bon, s'alimenter de lecture pasteurisée, non de racontars abrutissants. La presse catholique nous grandira et grandira avec nous. Sinon, nous périrons ensemble. Mais non. Nous saurons éviter le journal qui corrompt et celui qu'on corrompt. Nous comprendrons la valeur éducative des quotidiens et nous ne lirons que les meilleurs comme nous désirons les meilleurs éducateurs. Nous aiderons, nous sauverons la *presse catholique avant tout*, et la presse catholique nous sauvera.

Alexandre Dugré, S.J.

Dans nos campagnes

STE-HÉLÈNE

Mardi matin le 13 août, M. Hyacinthe Lussier rendait son âme à Dieu, il était âgé de 66 ans et laisse dans le deuil son fils Paul E. boulanger à Ste-Hélène et sa fille Mme Roland Savoie, née Simonne, de Montréal. Ses imposantes funérailles ont eu lieu jeudi le 15, au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis.

En tête du cortège était le drapeau des Artisans porté par M. Horace Ledoux, accompagné des censeurs MM. Noel Brouillard et Irénée Benoît. M. W. Dufault, président, était remplacé par M. Aug. Lanoie 2ème vice-président. MM. E. Dufault, 1er v.-président, Zéphirin Sawyer, s.-trés., Chs E. L. Auger, M.D., et autres suivaient le drapeau en témoignage d'estime pour leur regretté confrère qui était représentant du conseil exécutif, M. Cyprien Fafard représentait la succursale St-Edouard de Montréal, ensuite venaient les membres du conseil du village, dont M. Lussier faisait partie et composé de MM. Euclide Poitras, maire, J. H. Fafard, secrétaire, F. Lemay, J. Pilon, J. Barnabé et F.X. Brouillard conseillers; le deuil était conduit par les fils du défunt M. Paul E. Lussier et M. Alphonse Sicard de Montréal, beau-frère du défunt. Les porteurs étaient MM. Omer et Ovide Chagnon de Saint-Dominique, Omer Millier de Saint-Hilaire, cousins, M. France Martin et Pierre Savoie de Ste-Hélène et M. Wilfrid Desmarais de St-Bonaventure. La levée du corps a été faite par M. l'abbé J. Morin, curé de la paroisse et le service à 9 heures fut chanté par le R. Père Frédéric Saint-Onge, Jésuite, de Montréal, ayant pour diacre M. l'abbé Omer Lafleur, curé à Saint-Grégoire d'Iberville et pour sous-diacre M. l'abbé J. Morin. La quête a été faite par M. F. Lemay et J. Pilon, conseillers. La chorale de Ste-Hélène qui chanta la messe de Yon sous la direction de M. Philias Trottier de Montréal était rehaussée par un groupe de l'Association chorale de Saint-Hyacinthe, M. Charles Léon Lussier, directeur, M. Roméo Forbes, Gilbert Archambault, Zéphir Larochelle et Yves Bousquet qui firent plusieurs solos; remarqués aussi M. le Dr J.A. Millier de Montréal, M. Rosaire Millier de Saint-Hilaire; M. C. Fafard de Montréal, et A. Frédette de St-Joseph sur Yamaska. A l'orgue M. Ferrier Chartier, organiste à la paroisse Notre-Dame de St-Hyacinthe L'offertoire de Borduas, fut chanté par MM. Charles-Léon Lussier, Roméo Forbes et Yves Bousquet. Le Crucifix de Faure a été chanté par M. le Dr J. A. Millier et son frère M. Rosaire Millier cousins du défunt. Assistaient aux funérailles les enfants du défunt M. Paul E. Lussier de Ste-Hélène et Mme Roland Savoie, née Simone, de Montréal, son gendre M. Roland Savoie, ses petits enfants, Jean-Guy, Arsène, Cyrille et Marcel Savoie de Montréal; ses frères MM. Arthur Lussier, St-Lin et Arcadeus, marchand à Ste-Hélène; sa soeur, Mme Antoine Dudevoir, née Rose de Lima, de Ste-Hélène; ses beaux frères MM. Alp. Sicard de Montréal et Ant. Dudevoir de Ste-Hélène, sa cousine Mme Eva Lussier de Montréal, qui en a eu soin avec un dévouement inlassable durant sa maladie; son protégé M. Walter Spooner de Montréal, sa filleule Mlle Marie-Eveline Sawyer de Ste-Hélène, ses oncles MM. Moise Lussier de St-Damase et Louis Melançon de St-Guillaume; ses neveux et nièces, M. Charles-Omer Lussier et Mlle Léona Lussier de St-Hyacinthe, Mme Jean Frécher, née Bernadette Lussier, de Montréal, Mlle Y. Lussier de St-Lin, M. et Mme Albert Lussier de Ste-Brigitte des Saults, ses cousins et cousines, M. et Mme Emile Lussier MM. Hector, Adrien et Ernest Lussier, M. et Mme J. Beauregard et leur fillette Micheline de Saint-Damase, M. le Dr J.A. Millier et sa dame de Rosemont M. et Mme Rosaire Millier, M. Omer Millier de Saint-Hilaire, M. et Mme Ovide Chagnon, M. Omer Chagnon et sa fille Mlle Irène de St-Dominique, Mme J. Normandin, Mlle Aléda Massé, Mme Louis Laflamme et son fils Gérard de Saint-Hyacinthe, Mme Charles-Emile Desloges, M. et Mme Louis Lessard, M. Emery et Mlles Flora et Alice Lessard de Montréal, M. et Mme Rosario Brault M. et Mme H. Rouleau, Mlle Eva et M. Gérard Mercier de Saint-Guillaume, M. J.B. Sicard de Ste-Rosalie, M. et Mme Edgar Massé, M. et Mme Maxime Ménard et leurs fillettes Anna et Thérèse de Ste-Hélène ses amis M. et Mme Nap. Tétreault de Ste-Rosalie, Mlles Aldéa Lapalme, G.M., Rosa Lefebvre, Antoinette Dudevoir, M. Amédée Lapalme, M. et Mme Adélard Paquette, de St-Hugues, M. le Dr Hervé Gagnon de Saint-Hyacinthe, M. Cyprien Fafard et son fils M. Charles de Montréal et sa fille Mme Adolphe Gosselin de Providence, R.I., M. et Mme Wilfrid Desmarais, de Saint-Bonaventure, M. et Mme Henry Hébert de St-Félix de Kingsey, M. Gaston Messier et M. Girard de St-Germain, M. et Mme Ulric Lachapelle et leur fille Mlle Marie-Rose de Saint-Guillaume, Mme Misael Bouvier et sa fille Mlle Alice de Mont-Laurier.

—Chez Mlles Renière Mme D. Duhaime, M. et Mme J. Duhaime de Chicago, Mme L. Bourgeau et Mlle Bourgeau de St-Hugues, M. Georges Chabot et ses enfants Lucien, Maurice, Robert, Jacques, Rita et Thérèse de Montréal.

—Chez M. Z. Sawyer Mlle Rébecca Dionne de Drummondville.

—Chez M. J. Forest, M. A. Forest et ses enfants Julien et Aimé de St-Eugène, son fils Aimé Antonio avec ses fils Raymond Claude et Fernand de Montréal, Mlles Isabelle et Fleurette Desmarais, Mme Bois et sa fillette Gisèle de Montréal.

—Chez Mme Conrad Forest sa nièce Luce Dubé de St-Hyacinthe.

—:-o-:—

STE-BRIGIDE

Nous avons appris avec joie que notre dévoué pasteur, M. le curé J.H. Gendron est en bonne voie de convalescence et qu'il sera de retour parmi nous bientôt.

—Le 20 courant eut lieu le mariage de Mlle G. Rochon à M. Alfred Benjamin, de Farnham.

—A M. et Mme O. Lemaire est née une filie, baptisée le 18 courant, sous les prénoms de Marie-Thérèse-Cécile.

—Dernièrement, M. et Mme L. Drogue avaient le plaisir de recevoir leurs cousines RR. SS. Marie-Rolande et Sr Véronique des Srs Ste-Anne de l'Académie Ste-Anne de Malborough, Mass

—Mlle Marguerite Beaudoin passe une quinzaine à Ste-Agathe des Monts, l'invitée de Mlles Décarie, ses cousines.

Arrête le Mal de Tête

Des milliers de gens, qui ont déjà souffert du mal de tête, en sont maintenant exempts. Ils prennent une TABLETTE ZUTOO, aussi inoffensive que la soude, et sont soulagés en 20 minutes. En vente partout, 25c.

Zutoo

St-Paul d'Abbotsford

Ces jours derniers, eurent lieu les imposantes funérailles de M. Georges Lafleur, décédé subitement à l'âge de 45 ans. Le service fut chanté par M. l'abbé Honorius Phaneuf, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés Omer Lafleur curé de Saint-Grégoire, cousin du défunt, et J.G. Phaneuf, curé de Milton comme diacre et sous-diacre. Le deuil était conduit par M. Richard Tétreault maire de la paroisse. Les porteurs étaient MM. Arthur, Zoel Martin, Aimé Brodeur, Rodolphe Pinsonnault David Handfield et Rosalphé Tremblay.

Le défunt qui était né à St-Hilaire, laisse dans le deuil son épouse née Rose Robert, une fille Jeanne d'Arc; deux frères Stanislas et Télesphore de St-Hyacinthe; deux soeurs, Mme E. Parker de New York et Mlle Marie-Anne Lafleur de Montréal.

Dans le cortège on remarquait MM. et Mmes Stanislas et Télesphore Lafleur de Saint-Hyacinthe, M. et Mme Nelson Lafleur des Etats-Unis, MM. William et Laurent Robert de St-Paul, M. et Mme Henri Lafleur, et M. et Mme Télesphore Jeannotte de Beloeil, MM. et Mmes Valmore Robert et Zoel Martin de Rougemont, M. A. Robert de Montréal, MM. et Mmes Léo Jodoin, René et Hector Jodoin, Joseph Dupont Henri Boulay, Lionel Morin, Wenceslas Choinière, tous de Saint-Damase, MM. et Mmes Germain Beaudry, Robert et Mme Raymond Chagnon de Saint-Pie, MM. et Mmes Joseph et Arthur Blanchette de Saint-Damase, M. et Mme Michel Normandin de Granby, MM. et Mmes Omer Dansereau et Arthur Dupont de Ste-Madeleine, Mlle Sarah Handfield de Montréal, M. Edmond Robert député de Marieville, M. et Mme Arthur Ostiguy de Marieville, M. Alfred Lafleur des Etats-Unis, M. Lionel Saint-Pierre de Milton, le Dr J.G. Senécal, M. et Mme Elphège Legaré, M. et Mme Arthur Martin, Mlles Agnès Handfield et Aline Gileau, M. et Mme Narcisse Ménard, M. et Mme Isidore St-Pierre, M. et Mme Aimé Ménard, M. et Mme O. Languedoc, M. et Mme Emile Larose, M. et Mme F.X. Charbonneau, M. et Mme U. Barber, M. et Mme Paul Côté, M. et Mme Elphège Brodeur, M. et Mme Joseph Tremblay, M. et Mme Théodore Tétreault, M. et Mme Hervé Paquette, M. et Mme Donat Meunier, M. et Mme R. Pinsonneault, tous de St-Paul, ainsi qu'un grand nombre d'autres parents et amis

Offrandes de fleurs par MM. et Mmes Stanislas Lafleur, M. et Mme D. Handfield, M. et Mme Richard Tétreault, MM. et Mmes Paul Côté, Aimé Ménard et U. Barber.

Offrandes de messes par M. et Mme S. Lafleur, MM. Arthur Martin, Zoel Martin, C. E. Pion, Jetté Automobile, Boyer et Cousineau, M. et Mme Roch Potvin.

Offrandes de bouquets spirituels par MM. et Mmes Ulysse Barber, Wilfrid Meunier, Hervé Paquette, famille H. Handfield et Mme E. Brodeur.

Offrandes de sympathie par M. et Mme J.L. Lafleur, Mlle M.P. Lafleur, MM. et Mmes M. et L. Martin, M. Normandin, R. Perron, O. Rodier, H. Voghel, employés de Jetté Auto, M. et Mme Aimé Ménard, M. E. Brodeur, Mlle Mariette Béland, Mme J. Monty, famille Ulric Paquette, L.A. Casavant et Fils, M. J. Gosselin, famille F.X. Charbonneau, M. L. D. Bouffard, M. J.M. Villemaire, M. et Mme D. Meunier Mlle A. Handfield, M. et Mme J.H. Saint-Amant, V. Brassard et Fils, M. et Mme Arthur Ménard M. et Mme F. Noiseux, M. et Mme R. Pinsonneault, Mlle G. Racine, M. Paul E. St-Onge.

—:-o-:—

S.-SIMON

—M. et Mme H.L. Dillingham de New York, de passage en notre paroisse.

—M. et Mme Ovila Fournier et leurs deux filles des Etats Unis visitent leurs parents actuellement.

—Mlle Madeleine Cloutier de Montréal passe ses vacances chez M. C.A. Milette.

S.-JOACHIM

Ces jours derniers avaient lieu les funérailles de Mlles Eva Bachand, décédée à St-Joachim de Shefford à l'âge de 54 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte quatre soeurs: Mme Wilfrid Mongeau, de St-Basile le Grand Mlles Rose-Anna Elmire et Berthe; deux frères: Lorenzo de St-Joachim et Hector des Trois Rivières.

M. l'abbé P. Berthiaume curé de la paroisse fit la levée du corps. Le service fut chanté par M. l'abbé A. Nadeau, curé de Saint-Valérien, assisté comme diacre de M. le chanoine J.-B. Nadeau curé de la cathédrale de Saint-Hyacinthe et comme sous diacre de l'abbé P. Loiselle, desservant à l'Ange-Gardien. Assistait au choeur M. l'abbé N. Messier, prêtre retiré à Waterloo.

Le cortège était conduit par M. Wilfrid Mongeau, de Saint-Basile. Les porteurs étaient ses neveux: MM. Roméo Marier, Adrien et Jean Hébert, Dr Louis Jos. Antonin, Roland Bachand Portaient les rubans d'enfant de Marie, ses nièces, Mlles Antoinette Marier, Marcelle Fournier, Marguerite Jeanne d'Arc, Estelle, Suzanne Bachand.

Les parents et amis vinrent nombreux témoigner leur sympathie à la famille éprouvée. Nous avons remarqué entre autres Mlles Elmira, Rose-Anna Berthe Bachand, Mmes Wilfrid Mongeau, Lorenzo et Hector Bachand, Mmes Jean Hébert, Antonin et Roland Bachand, Mme Therrien, MM. Hector et Lorenzo Bachand, Mlles F. Mongeau, St-Basile, Albine Senécal, Laurette Duplessis, MM. Joseph Bachand, Bernard, Jean Noel Bachand, Dr Georges Fournier, M. et Mme E. Brault, Mlle Casgrain, M. Emilien Lemonde M. et Mme L.Z. Savaria, Dr et Mme P. Langlois, Valcourt, Mlles Eva et Eugénie Fiola de Waterloo; Mlle Georgiana Alix M. et Mme C. Lévesque, M. et Mme Exéus Paquette, Mme S. P. Paquette, Mlles Flore Paquette, Marie-Paule Raymonde Leduc, Yvonne Rainville, Mme Rainville, Rougemont, Mme Adam, St-Mathias, M. Anatole Duval, Mlle Armande Goyette, Mme Cusson, M et Mme Henri Jolin, Mlles Jolin, Clara Hébert, MM. Samuel, Alfred, Arthur Hébert, Mme W. Huot, M. Ernest Gibeault, M. et Mme F. Courtemanche, M. L.H. Courtemanche, M. et Mme Rosaire Courtemanche, M. et Mme Frédéric Brodeur, M. et Mme A. Langdeau, M. et Mme J.E. Courtemanche, Mlle Irène Despatie, M. et Mme Adélard Beauregard, M. et Mme William Cleary, M. J.P. Cleary, M. et Mme J.C. Cleary, M. et Mme Jos. Bélisle, M. et Mme Léandre Bélisle, M. J.P. Dion, Mme E. Demers, Mlles Perle, Rolande Demers, Cécile Hébert, Mme Ernest Bourassa, M. et Mme A. Daigle, M. et Mme H. Laplante, M. et Mme Adélard Desmarais, Mme J. Dunlavery, M. et Mme Lewis Dunn, M. et Mme Louis Robert, M. et Mme E. Choinière, M. et Mme Napoléon Dupuis, Mlle Hélène McMahon, M. Jos. McMahon, Mme M. Rainville, Mlles Jeanne d'Arc, Rachel Rainville, M. J.B. Rainville, Mlle Anna Demers, Mmes Elzéar Marois, Wilfrid Fontaine, Mme Alfred Desmarais, Mlles Desmarais, M. G.E. Duranleau, M. et Mme P. Beauregard, Mlle Blanche Beauregard, M. David Blanchard, Mlle Léo Boyer, M. et Mme H. Beauregard, MM. Elphège, Rosaire Demers Mlle Laurette Malouin, MM. Dalma, Maurice Malouin, M. et Mme Félix Gibeault, Mlle Suzanne Gibeault M. Adrien Gibeault, M. Z. Duranleau et plusieurs autres.

Les Papiers à Mouches WILSON'S FLY PADS

TUENT REELLEMENT

Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines. 3 papiers dans chaque paquet. Pas d'arrosage, de viscosité et de mauvaise odeur. En vente dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généraux.

10 CENTS LE PAQUET
POURQUOI PAYER PLUS?
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

EXCURSIONS
A BON MARCHÉ
À TOUS LES ENDROITS DE L'OUEST CANADIEN

Départs :
Tous les jours du 21 sept. au 4 oct.
Limite de retour : 45 jours.

UN SOU DU MILLE
en wagons de première seulement.

USAGE FACULTATIF DES WAGONS-LITS

Billets d'excursions aussi en vente, valables dans :—

(a) wagons-lits touristes à environ 1¼c du mille, plus les prix réguliers pour les lits.

(b) wagons-salons et wagons lits de luxe à environ 1½c du mille, plus les prix réguliers pour les fauteuils ou les lits.

Faculté d'arrêt à Port Arthur, Ont. et à tous les endroits à l'ouest.

Renseignements complets des agents du
Pacifique Canadien

ECOLE TECHNIQUE
200, RUE SHERBROOKE, OUEST, MONTREAL

Cours d'Automobile

Un cours pratique de mécanique et d'électricité d'automobile. Moteurs modernes de 4, 6, 8 et 12 cylindres. Rétribution réduite de 20%. Venez voir ou écrivez.

Le prochain cours commencera le 3 septembre 1935

J'TE L'DIS MON VIEUX!

Tu peux pas avoir nulle part une telle valeur de pneu pour le prix, excepté dans le

PATHFINDER
GOODYEAR
1935

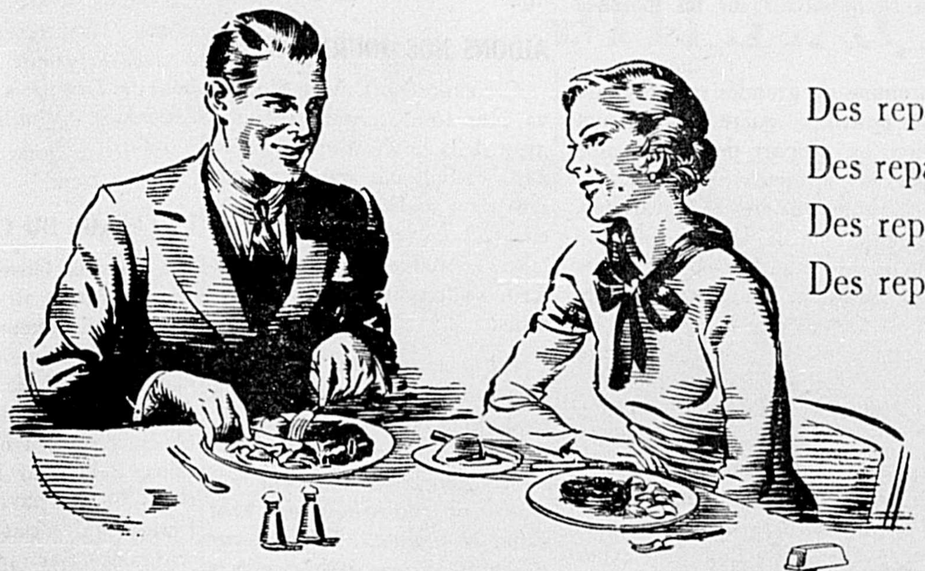
Dimension 30 x 3½ $5.55 — Dimension 4.75 x 19 $9.70
Dimension 4.40 x 21 $7.85 — Dimension 5.00 x 19 $10.40
Dimension 4.50 x 21 $8.80 — Dimension 5.00 x 20 $10.65

Autres dimensions à prix également bas
Généreuse remise sur vos vieux pneus

garantie Goodyear complète

ALP. GRÉGOIRE
124, RUE CONCORDE
SAINT-HYACINTHE

CUISEZ PAR L'ÉLECTRICITÉ



pour avoir
Des repas meilleurs
Des repas plus promptement
Des repas plus facilement
Des repas plus savoureux

À UN COÛT MOINDRE

Libérez-vous de l'assomante incertitude, du gaspillage et des dépenses des vieilles méthodes de cuisiner. Munissez votre demeure d'un poêle électrique et vous remarquerez immédiatement la différence dans vos factures de ménage. Chaque mets nourrit plus et a meilleur goût, parce que la cuisson par l'électricité conserve toute la valeur nutritive. Rien n'est abimé; rien n'est perdu. Votre cuisine est fraîche et propre. Vous avez une chaleur de cuisson concentrée, rien qu'en tournant un commutateur, quand il vous le faut et pendant le temps que vous la désirez. Vous êtes libérée d'innombrables trajets et soucis. Un petit paiement comptant, le solde à termes commodes. A un prix aussi bas que $78 comptant, installé (un peu plus à termes).

Des centaines de nos abonnés cuisant par l'électricité, le font à moins de $3.00 par mois.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED
"APPARTENANT À CEUX QU'ELLE SERT"

PAGE FÉMININE

Routes et paysages

Je vous ai si souvent évoqués, ô rivages
Lumineux et distants, inaccessibles plages,
Terres de songe, îles de feu, golfes d'azur,
O chemins invitants sous un ciel clair et pur,
Que ma vie, exposée au vent de vos magies,
Sombre dans l'océan des glauques nostalgies,
Comme un vaisseau fragile, exilé loin du port,
Ballottant et brisé, s'enfonce dans la mort!
Ah! je vous aime trop, ah! je vous aime toutes,
Portes ouvertes sur l'espace, larges routes
De soleil, de poussière, où chantent les grillons,
Où l'on va, libre et fier comme des papillons;
Où l'on va, réjoui par tout ce qui enivre,
Où l'on passe, exalté par le rêve de vivre,
D'être un peu de soleil, d'amour et de beauté
Epars en l'immuable et chaude éternité!

Ah! je vous aime pour tout ce que je devine
De frémissante ardeur, d'ivresse qui fascine,
De doux ravissement, de joie et de bonté,
Dans vos replis joyeux, sur vos bords enchantés,
O chemins inconnus, ô routes non suivies!
J'ai le mal obsesseur de vos vagues féeries,
De vos étés latents, de vos magiques soirs,
O chemins lumineux comme des reposoirs.
J'ai ce mal de l'oiseau qu'un soir on emprisonne
Et qui voit reparaître, à l'aube qui frissonne,
Le vaste azur, les bois touffus, les bleus sommets,
Dont les hommes cruels l'exilent à jamais.
J'ai le mal douloureux du rêve inaccessible,
De la beauté qui fuit, se dérobe, insensible,
De tous mes jours pareils déchirés en lambeau.
J'ai le mal de mon coeur hanté comme un tombeau.

Au pays de mon rêve ardent, vous passez toutes,
Image du bonheur, ô les lointaines routes!

Eva SENECAL

Pas de bêtises!

Il existe une foule de locutions en apparence insignifiantes et cependant terriblement révélatrices des pensées et des sentiments profonds.

Léon Bloy fit un sort, jadis, à certains proverbes et lieux communs. Quel curieux entreprendra de dresser la liste des clichés particuliers à une époque — la nôtre, je crois, a battu tous les records, et pour le dire j'ai moi-même recours à un cliché révélateur! — et quel moraliste dénoncera en regard de chacun d'eux les tares dont ils sont l'expression?

* * *

Ces phrases-là n'ont l'air de rien. Parlées, elles forment autant de répliques faciles aux propos d'un interlocuteur.

Celui-ci, loin d'être gêné par leur banalité, les guette, les espère, les provoque. On jurerait qu'elles lui sont une garantie de complicité, de compréhension surtout. Car non seulement elles tolèrent mal d'être traduites dans une autre langue, mais encore elles exigent pour ne rien perdre de leur force, des intonations que seul l'accent intochtone favorise.

Ecrites, elles offrent des paliers sur lesquels la pensée se détend.

Là aussi, elles sont secrètement désirées. Le lecteur qui ne les rencontre pas ou trop peu est déçu, voire irrité. Il en a besoin pour sympathiser avec l'auteur. Plus peut-être que ce dernier, il a besoin des paliers; sinon, il s'essouffle.

* * *

Puisque le langage est une manifestation extérieure de l'âme, ces phrases, ces phrases qui m'ont l'air de rien signifient beaucoup de choses.

Si l'on avance que tout le monde en use et d'une manière en quelque sorte machinale, je répondrai que c'est cela précisément qui les rend symptomatiques.

Dans l'impossibilité de les passer toutes en revue, j'en choisirai une, celle qui figure en tête de cet article, que vous avez entendue et employée maintes fois et que vous entendrez encore si vous ne l'employez plus!

Choix arbitraire? Moins qu'il est permis de le penser de prime abord. Qu'il me suffise de rapporter quelques circonstances dans lesquelles l'expression m'a frappé.... à contre-temps!

* * *

Réunion familiale après le pas du soir. Je ne peindrai pas, après tant d'autres, le tableau; son charme est invariable: le père lit, la mère brode, le fils rêve.

Le fils: la flamme du foyer, 20 ans, deux fois licencié.

Sa rêverie semble devoir se poursuivre longtemps ce soir. Mais non. Soudain, il lève la tête, grave et pâle. Cette scène non plus, je ne la peindrai pas: les mêmes mots engendrent la même émotion:

—Père, je désire me faire prêtre.

Les parents sont atterrés. Le père se ressaisit le premier. Il contemple son fils prêt à immoler joyeusement sa jeunesse.

—Ne fais pas de bêtise, répond-il simplement.

* * *

Deux jeunes mariés. L'avenir leur sourit. Ils vont au-devant de lui, confiants en Dieu et en l'amour.

Dimanche, visite aux parents de l'une et de l'autre. Effusions, compliments, intérêt affectueux.

A l'instant que l'on prend congé, chacun, confidentiellement, glisse une ultime recommandation, et c'est chaque foi la même:

—Surtout, pas de bêtises:

Vous avez deviné que les bêtises, en l'occurrence, ce sont les enfants.

* * *

Au Quartier Latin, à Paris. Un groupe d'étudiants. Ils sont à l'âge des projets, et le monde apparaît petit, vu d'une terrasse de café.

En attendant la réalisation de ces projets mirifiques, que faire? Certes, il y a les cours et les examens. Mais ils préparent la vie sans être la vie elle-même. En attendant, "il faut que jeunesse se passe!"

Alors, quelqu'un parle d'une action efficace à mener dès main tenant, d'une rôle à jouer sans retard, d'un apostolat qui, lui, n'a nul besoin d'attendre pour être fécond.

—Tant de détresses morales et matérielles nous entourent! Les ignorerons-nous? Et ces problèmes de l'heure présente n'intéressent-ils pas les hommes que nous serons demain? On proclame l'esprit menacé; les futures élites n'ont-elles pas le devoir de voler à son secours, à l'avant-garde?

Ils écoutent, surpris. Pas longtemps, car ils "réalisent" le renoncement qu'implique un tel programme: finies l'insouciance et les joyeusetés. Alors, c'est un cri unanime:

—Hé! là, pas de blague, hein! pas de bêtises....

* * *

Un homme est appelé au gouvernement du pays. Que lui demande-t-on? D'obéir à la règle du jeu: bien dire et laisser faire.

Par extraordinaire, cet homme veut se montrer à la hauteur de la tâche qui lui incombe: tant d'affamés réclament du pain! tant de bras demandent à s'occuper! tant de contribuables ont les poches vides!

—Messieurs, dit-il un jour, je vous soumets cet ensemble de mesures, que j'estime favorables au bien du pays.

Stupeur! Des réformes? Et les sinécures, et les camarades, et le parti, et les électeurs et les desiderata des puissances occultes?

Charitablement, on prévient l'imprudent:

—Pas de bêtises.

* * *

Poursuivrai-je? Je ne crois pas que cela soit nécessaire. Si le jeu vous amuse, vous n'aurez aucune peine à le continuer avec sans doute, une expérience plus riche.

Ainsi, l'un des grands préceptes du siècle est: "Pas de bêtises."

Quelqu'un, tombé de Mars ou de Sirius, qui l'entendrait si souvent formuler, nous jugerait prudents, réfléchis, très sages.

En réalité, on se soucie fort peu de la sagesse. Il reste que la veulerie, la fuite devant le devoir, la peur des responsabilités, sont à l'ordre du jour.

* * *

"Pas de bêtises", cela veut dire, dans bien des cas — Dieu merci, la recommandation n'est pas toujours hors de propos!— pas d'élan généreux, pas de don de soi-même, pas d'esprit de conquête et comme le sursurrait — d'ailleurs avec plus de raison, — entre deux pincées de tabac, M. de Talleyrand: "Pas de zèle!"

* * *

Se confiner dans un égoïsme mesquin, sauvegarder avant tout sa médiocre tranquillité, ménager son âme au point qu'elle finit par s'atrophier, est-ce la sagesse?

De cette fausse sagesse, le Christ était dépourvu. N'a-t-il pas entendu, lui aussi, de la bouche d'Hérode et de celle de Pilate le conseil paterne: "Pas de bêtise?"

Et les apôtres qui rendaient témoignage, et les martyrs qui semaient la foi, et tous ceux qui "firent quelque chose" l'ont-ils assez entendu?

Nous l'entendons plus qu'eux: il fallait justement démontrer que ce siècle est pusillanime.

"LUC ESTANG"

Le thé à sa perfection

THÉ "SALADA"

Les dernières créations toujours au

Salon Rachel

CHAPEAUX POUR DAMES

Les élégantes ne sauraient se coiffer ailleurs

57, rue Saint-François — Tél. 845F
Saint-Hyacinthe

Extrait de "l'Appel de la Race"

par Alonié de Lestres

Légendes de Victor Barrette.
Rédacteur au journal "Le Droit".
Illustrateur: Jules Paquette.

Editeur: "L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada", Section des Trois-Rivières.

Et Lantagnac montrait fièrement les armoiries héritées: au-dessus d'un cimier la couronne de comte surmontée d'un lion hissant et portant une lance.

L'Irlandais se fit cauteleux, gesticula afin de mieux démontrer son désintéressement. Vous parlez de question d'argent... Qu'est-ce au prix de mon bonheur?

Le Canadien avait bien répondu. Mais tout effort lui coûtait une souffrance. Le lendemain de cette entrevue, Duffin remplaçait Lantagnac chez les Aitkens.

Maud qui voulait en avoir le coeur net avait invité son mari à causer des récents événements. La friponnerie de son beau-frère l'humiliait, l'indignait.

Mais, disait-elle, Lius (le petit nom donné dans l'intimité), puis-je espérer que ce sacrifice ne sera suivi d'aucun autre? — Qui sait où nous mène le devoir?

La réponse était dure et juste, mais comme il l'aimait encore, sa Maud! Vois, reprit-il, Wolfred et Nellie nous menacent déjà d'un mariage mixte, parce que anglicisés...

Tout en parlant, Lantagnac évoquait un long passé de bonheur. Il la revoyait belle, sous le voile des mariées.. Il repassait sur des routes promises au bonheur.

Et Maud revoyait, elle aussi, l'Eden de sa jeunesse... Souvenez-vous que, depuis ma conversion, vous m'êtes tout. Et la femme au coeur encore bon sanglotait...

A LA RECHERCHE DU DEVOIR

Jules s'attendrissait. L'autre lui disait si vivement sa peine, son angoisse!.. Elle avait tout sacrifié pour lui, et il le savait. Où était donc le vrai devoir?

Landry s'inquiétait du silence de Lantagnac, mais le Père Fabien le calma: L'homme qui pour garder son indépendance a sacrifié $20,000 est capable de mieux...

Mais, reprit le sénateur patriote, notre ami a demandé au "Droit" de ne pas publier son nom comme orateur aux prochains débats.— Espérons, quand même.

L'optimisme persistant du P. Fabien était-il raisonnable? dut se demander l'immortel lutteur. Vous ennuyez le ministère, avait dit un confrère au député de Russell.

Lantagnac passa par de dures journées d'angoisse épuisante. Voici qu'il doutait, non de la sagesse de cause, mais de l'efficacité de la résistance.

Auprès du Père Fabien, il apparut, la figure contractée par une vive souffrance morale: Je suis comme écrasé, et mon cas me semble sans solution.

L'Oblat avait écouté, visiblement ému. Puis, d'un geste qui lui était familier aux heures difficiles, deux fois il glissa sa main droite sur son front.

Il ne s'agit pas de foncer sur un mur, reprit le religieux, souriant. Mais de s'en tenir à la prudence, toute en perfection intellectuelle et science d'application.

NOTES LOCALES

RENTREE DES CLASSES

La rentrée des classes, dans les différentes maisons d'enseignement de Saint-Hyacinthe, se fera cette année aux dates suivantes: Séminaire de Saint-Hyacinthe, 4 septembre; Ecole Normale, 5 septembre; Pensionnat de La-Présentation-de-Marie, 4; Collège Sacré-Coeur, 4; Académie Girouard, 3; Académie Saint-Dominique, 3; Académie Prince, 3; Académie de Lorette, pensionnaires, 4, demi-pensionnaires et externes, 5; Ecole Larocque, 3; Ecole Mercier, 3; Ecole Raymond, 3; Ecole de La Providence, 3; Ecole Saint-Joseph, 3; Ecole du Christ-Roi, 3; Juvénat Saint-Joseph, 2.

———:-o-:———

NOTES RELIGIEUSES

—Le T.R.P. Adélard Dugré, S.J., provincial des Jésuites de Montréal, a prêché cette semaine la retraite ecclésiastique, au Séminaire de notre ville.

—Le R.F. Chandonnet, O. M.I., de Richelieu, vient de recevoir son obédience pour le Basutoland, en Afrique. Il partira à la fin du mois.

—Le R.P. P.-M. Béliveau, O.P., du couvent dominicain de Saint-Hyacinthe, a prêché à Montréal la retraite des prêtres, qui s'est terminée vendredi soir dernier.

—Samedi dernier, deux religieuses des Soeurs de l'Immaculée-Conception ont quitté définitivement Montréal, en route pour Vancouver et les missions de Hakodaté. La Rév. Mère Saint-Barthélemy (née Maria Lambert, de St-Barthélemy de Joliette) s'en va à Canton et la Rév. Mère Marie-Bernard (née Emma Vanasse, de St-Guillaume d'Upton), à Tsungming.

GOTHAM HOSIERY

Le premier grand pique-nique des employés de la *Gotham Hosiery Co. of Canada Limited*, de cette ville, aura lieu samedi, 24 août, au Parc Romain, Iberville. Un comité d'organisation a été formé, qui se compose de MM. John J. Egan, président honoraire; J.-A. Blouin, président; Aurèle Morin, vice-président; E. Bérubé, secrétaire-trésorier; J. McCaffrey, René Fortin et Albany Rochefort, directeurs; Gérard Morin, publiciste; Mlles Delina Riendeau, Liliane Lefebvre et Antonia Lorange, directrices; Liliane Lefebvre, secrétaire-trésorière adjointe. La compagnie Gotham a souscrit un fort montant pour aider à défrayer les frais du pique-nique. Le départ de Saint-Hyacinthe se fera à 8 heures du matin, de l'établissement; rassemblement à 7 hres 30. Un programme d'amusements variés a été préparé par le comité et de nombreux prix seront décernés. En cas de mauvais temps le pique-nique est remis au samedi suivant.

———:-o-:———

FEU MME FRS MOQUIN

Mme François Moquin, née Marie-Louise Villandry, est décédée mercredi à son domicile, 131, rue Bourdages, à l'âge avancé de 83 ans. La défunte laisse deux fils, Joseph et Zéphirin; quatre filles, Mmes Emile Arpin, (Alphonsine); Joseph Sénécal, (Marie); Ludger Lavigne, (Rosilda); et Alexandre Sénécal, (Olivine). Elle laisse aussi un frère, M. Alexandre Villandry, de Milton. Les funérailles auront lieu dans la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire, sous la direction de la maison Joseph Bertrand Enrg.

LE CAPITAINE BACHAND

On a inhumé lundi dernier à Saint-Hyacinthe, dans le cimetière de la cathédrale, les restes mortels du capitaine Georges-A. Bachand, autrefois du navire *Cartier*, du gouvernement fédéral, qui s'est noyé dans le Saint-Laurent le 8 juin 1931. Le cadavre n'a été repêché que ces jours derniers, à Harrington, P.Q., sur la Côte nord. La famille du capitaine Bachand habitait autrefois Saint Hyacinthe et la dépouille mortelle a été enterrée dans le terrain de la famille. Le ministère de la Marine s'était chargé des funérailles, dont la direction fut confiée ici à la maison V.-J. Mongeau, de cette ville. Après avoir été trouvé à Harrington, le corps fut ramené à Québec par le cargo *Sable* 1. Le capitaine Bachand perdit la vie avec deux compagnons, Louis Landry et Hector Charbonneau. Tous trois se noyèrent lorsqu'une chaloupe qui les ramenait à leur navire chavira. Les cadavres de Landry et de Charbonneau furent repêchés deux semaines après l'accident, mais le cadavre du capitaine Bachand flotta au gré des eaux pendant quatre ans.

———:-o-:———

FEU FRS BEAUREGARD

M. François Beauregard, de Saint-Hugues, est décédé ici à l'Hôpital Saint-Charles, à l'âge de 70 ans, dans la journée de mercredi. Outre son épouse, née Emma Dolbec, il laisse quatre fils et trois filles: Julien, de Saint-Hugues; Lorenzo, de Worcester, Mass; Wilfrid, de Montréal; le R.P. Hugues-Marie, O.F.M.; Mme Michel Benoît, (Lorentina), de Saint-Simon; Mlles Thérèse et Marcelle Beauregard. Le défunt laisse aussi un frère, le Dr Wilfrid Beauregard, de Montréal; et une soeur, Mme Alexis Lanoie, (Octavie), de Saint-Hugues. Les funérailles auront lieu samedi, 24 août, à Saint-Hugues, à 9 heures, sous la direction de la maison V.-J. Mongeau Limitée, de Saint-Hyacinthe.

———:-o-:———

STE-HELENE

Pendant que M. le curé J. Morin faisait sa retraite au Séminaire de Saint-Hyacinthe la paroisse fut desservie par le R. Père Frédéric St-Onge, Jésuite, de Montréal, qui visita aussi son frère M. Ovile St-Onge.

—Chez Mme N. Huot son fils Monique, R. Frère Antoine Mariste de Montréal.

—Chez M. Antoine Dufault Mlle Fauvette Proulx de Richmond.

—Chez M. D. Courtemanche sa fille Mme Gaudette et son mari de Woonsocket, R.I.

FEU J.-M.-A. GAUTHIER

M. J.-M.-Aldéric Gauthier, qui fut électrocuté mardi alors qu'il était à son travail, était âgé de 50 ans. Le défunt laisse sa mère, aujourd'hui Mme M. Gravelle; deux fils, Arthur et Guy; une fille, Germaine. Il laisse aussi ses frères: Joseph, Emilien, Ernest, Oscar, Alexis et Jean, tous de Montréal; ses soeurs, Mmes Pamphile Harvey, (Yvonne); Mme B. White, (Marie); et Mme Tremblay, (Alice). Les funérailles auront lieu vendredi à la cathédrale de cette ville, à 8 heures, sous la direction de la maison Joseph Bertrand Enrg. Le corps de M. Gauthier fut transporté après l'accident à la morgue Mongeau, en attendant l'enquête du médecin légiste.

———:-o-:———

UNE COURSE A PIEDS

L'Association des Coureurs Amateurs de Saint-Hyacinthe est à organiser une course à pieds pour les amateurs de la région de Saint-Hyacinthe. La date est fixée pour le 8 septembre. L'A. C.A. est forcée d'organiser cette course par le fait que Louis-Philippe Lapointe de Saint-Dominique lance un défi à tous coureurs amateurs de la région pour une distance de 7 à 8 milles. Ce nouveau coureur prétend être en position de battre Bienvenue, Comtois, Pellerin, Flibotte, St-Amant, Bérubé, etc., etc. Nous ne savons pas ce que ces derniers vont faire. Le défi leur est lancé par Lapointe. Pellerin et Flibotte accepte le défi. Les autres vont-ils accepter?

Le départ de la course aura lieu au village de Saint-Dominique et la course se terminera ici au marché centre. Les coureurs peuvent s'inscrire immédiatement chez le secrétaire de l'A.C.A. au numéro 26, rue S.-Hyacinthe. D'autres détails vous seront donnés la semaine prochaine.

———:-o-:———

PIKE RIVER

Nos sympathies à M. et Mme E. Boucher qui ont eu la douleur de perdre leur jeune fils Roger; et à Mme Vigeant à l'occasion de la mort de sa soeur, Sr St-Ambroise, religieuse chez les Soeurs de la Présentation de Marie de Saint-Hyacinthe.

—MM. et Mmes Maurice Bibaud et Roland Richard chez M. Alfred Bilodeau, récemment

—Cette semaine en notre paroisse eut lieu le mariage de M. Rosaire Lamothe à Mlle Yvette Bilodeau.

—M. et Mme L. Marchessault ainsi que Mlles Jeannette, Claire, Madeleine et M. Armand de passage à Notre-Dame où ils visitèrent leur tante Mme S. Dion.

—MM. et Mmes Ubald Rocheleau et J. Edoin chez M. Ls Rocheleau ces jours derniers.

AUTRES COLONS

On trouvera ci-dessous les noms des colons du diocèse de Saint-Jean, partis vendredi dernier, 16 août, pour le canton Rochebaucourt, dans l'Abitibi, sous la direction de M. l'abbé Armand Dupont, de cette ville: Vianney Parent, Chambly Bassin; Uldéric Daigle, Adrien Legault, Arthur Legault, Longueuil; Siméon Lajoie, Albert Lajoie, St-Lambert; Irénée Lorange, Paul-Emile Lorange, Paul Beauchemin, Edouard Beauchemin, Verchères; John Martin, St-Jacques-le-Mineur; Paul Gauthier, Roméo Surprenant, St-Jean.

———:-o-:———

A L'HOPITAL

David Irwin, 45 ans, de Long Island, N.Y., a été transporté d'urgence à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, par l'ambulance Mongeau, vendredi dernier, après avoir été trouvé gravement blessé sur la voie du chemin de fer, non loin de la station de Saint-Edouard, sur le *Canadien National*. Il est sous les soins du Dr Léo Benoît. Le blessé a dit qu'il avait un frère, Samuel, résidant à Long Island, et une soeur, Mme Hanbast, du même endroit.

———:-o-:———

SAINT-THÉODORE

Le 14 courant est décédé M. Eugène Lalime âgé de 55 ans. Il laisse outre son épouse, née Exina Lafond, une soeur Mme W. Norcross de Montréal, tous frères, Moise et Oscar de Saint-Théodore, et Adolphe de Montréal.

La levée du corps fut faite par M. J.B. Archambault curé de la paroisse qui chanta aussi le service.

Assistait au choeur le R. P. Camille Picard, de Rome et M. l'abbé J.V. Forest de Vasser, Manitoba.

Les porteurs étaient ses six neveux MM. Etienne Eugène et Alfred Lafond de St-Didace, et William Roland et Camille Lalime de Saint-Théodore.

Dans le cortège on remarquait M. et Mme A. Lafond, Mme A. Falardeau, M. Elisée Lafond de St-Didace, M. et Mme J. Falardeau, de Woonsocket, Mme N. Raymond de Boston, Mme A. Lalime de Montréal, Mme A. Chamberland de Boston, Mmes Moise et Oscar Lalime, M. W. Norcross de Montréal, Mlle M. Lafond et Mme A. Adam de St-Didace, Mme R. Girard de Woonsocket, Mlles Hélène et Dorothée Lalime de Saint-Théodore, Mlle Cécile Lalime de Montréal, MM. G. E. Falardeau, de Woonsocket, Albert Lalime de Montréal et Roger de St-Théodore, M. et Mme N. Tremblay de Saint-Théodore, M. et Mme Wilfrid Lemay, Mme Lucien Savoie, M. et Mme Alcide Lemay d'Upton M. et Mme Alfred Benoît, Mlle Pauline Benoît d'Acton Vale, Mlle Berthe Dumoulin, M. Albert Lemay et Emile Joubert d'Upton et autres.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie.

—Mlle Juliette Tremblay de Saint-Hyacinthe passe quelques jours chez son oncle au presbytère.

Tél. 775 Soir, 918
J.-ERNEST ST-ONGE
Entrepreneur-électricien
Brûleurs à l'huile Nu-Way
248 Cascades St-Hyacinthe

PRIX RÉDUITS
pour la
FÊTE DU TRAVAIL
Tarif d'aller-retour entre n'importe quels endroits au Canada, au prix régulier d'un passage simple de première, plus 25%
Dates de l'aller
depuis midi, vendredi, 30 août, jusqu'à 2.00 p.m. lundi, 2 septembre.
Retour valable
pour quitter la destination jusqu'à minuit, mardi, 3 septembre 1935.
Billets et renseignements de votre agent local.
Pacifique Canadien

ALLER ET RETOUR DE ST-HYACINTHE
POUR LA FETE DU TRAVAIL
OLD ORCHARD $5.45
PORTLAND, BIDDEFORD, KENNEBUNK
BERLIN - - $3.40 LEWISTON - - $4.90
Les voyageurs devront se munir de pièces d'identité pour franchir la frontière. Billets valables en première seulement. Aucun enrégistrement de bagages. Enfants de 5 à 12 ans, moitié prix.
Dép. 8.45 p.m. HEURE SOLAIRE VENDREDI, 30 AOUT
WAGON-BUFFET
Billets valables au retour par les trains ordinaires partant de Portland (gare du G.T.) 7.45 a.m., dimanche et lundi, 1 et 2 sept.; à 7.15 a.m. (gare Union) lundi, 2 sept., et par le train spécial quittant Kennebunk lundi, 2 sept., comme suit: Dép. Kennebunk 6.45 p. m.; Dép. Biddeford 7.02 p.m.; Dép. Old Orchard 7.15 p.m.; Dép. Portland (Gare B. & M.) 7.45 p.m. Billets d'excursion de première non-valables dans le "Maine Coast Special" dans chaque direction.
Pour renseignements complets, consultez les agents.
CANADIEN NATIONAL
M 205F-ST-H

LITURGIE DE LA SEMAINE

"PAX"

"Pour vivre coeur à coeur avec l'Eglise"

DIMANCHE XIème après la Pentecôte; 4ème d'août.
Grand'messe et messes basses: du dimanche — vert — semid.
Ind. pl. No 1
2ème oraison, S. Louis, roi de France.
3ème oraison "A cunctis"
4ème oraison prescrite par l'évêque
Préface de la Trinité
VEPRES — Mémoire de S. Zéphirin (Iste sanctus)
Mémoire de S. Louis (Hic vir)
Suffrage "Beata Dei Genitrix" (p. 189)

N.B.— La collecte du 11ème dimanche nous enseigne à prier. Nous supplions notre Père du ciel de nous accorder à nous pécheurs non seulement ce que nous lui demandons, mais même ce que nous n'osons pas implorer.

FETES DE LA SEMAINE

26 août — lundi — rouge — S. Zéphyrin, pape, martyr, simple

Ce saint pape lutta durant son long pontificat contre plusieurs hérésies qui sont maintenant disparues. Le jour de la mort est appelé dans l'Eglise le jour de naissance. C'est pourquoi la messe des funérailles est plutôt joyeuse.

27 août — mardi — blanc — S. Joseph Calasanz, Conf. D.

Abandonné de l'ordre qu'il fonda S. Joseph mourut à l'âge de 92 ans. Le jugement de Dieu n'est pas celui des hommes. Si nous sommes persécutés tournons nos regards vers Dieu.

28 août — mercredi — blanc — S. Augustin, Ev. Doc. D.
Ind. pl. nos 7-17

Une fois converti S. Augustin devint prêtre, puis évêque. Il disait à ses fidèles que les fleurs que l'on met sur la tombe des défunts peuvent faire plaisir aux parents mais ne donnent aucune consolation aux âmes des défunts. Quelle est bienfaisante aux âmes la coutume de faire dire des messes pour elles!

29 août — jeudi — rouge — Décollation de S. Jean-Baptiste
D. Maj.

S. Jean fut enseveli en Samarie. En 362 des paiens violèrent sa tombe et brûlèrent ses ossements sacrés. Sa tête et quelques parties de ses ossements furent seules conservées. Plusieurs confréries destinées à assiter le condamné à mort prirent S. Jean comme patron. Ces laiques passaient les dernières heures à prier avec les condamnés.

30 août — vendredi — blanc — Ste Rose de Lima Vierge —
D. Ind. pl. Nos 1-3-11

Cette sainte du Pérou eut une vie extraordinaire. L'Enfant Jésus, la Ste Vierge, son ange gardien, Ste Catherine lui apparurent souvent. Les 3 dernières années de sa vie elle ne se nourrit que de l'Eucharistie. Ces grandes faveurs ne sont accordées qu'à des âmes privilégiées.

31 août — samedi — blanc — S. Raymond Nonnat Conf. D.

Ce saint vint au monde après la mort de sa mère; c'est pourquoi on l'appelle non né (non natus, non né-nonnat). D'abord berger, il devint religieux, fut gardé comme captif et eut les lèvres fermées au cadenas. Racheté par son ordre Grégoire IX le créa cardinal. Dans l'Eglise du bon Dieu il y a des modèles pour tous les goûts.

PETITES ANNONCES

De $5.00 à $12.00
Vous pouvez acheter un très Bon "Poêle" usagé au magasin **BELANGER**
En face de la Station de Police

SI VOUS DESIREZ vendre acheter ou échanger une propriété quelconque ou pour un bon placement, nous avons plusieurs locaux d'affaires, adressez vous toujours à Gélinas et Legault Hôtel Canada ou 16 rue Saint-Paul.

PROPRIETE A VENDRE. —S'ad. à M. Oscar Penelle, 22, rue Saint-Antoine, La Providence. 30at

A LOUER 1 logement de 4 pièces, 1 logement de 5 pièces, 1 logement de 8 pièces.
S'adresser à Eugène Benoît, 90, rue Ste-Anne. 1f

JEUNE FILLE graduée, 10e année, anglais et français, demande emploi dans un magasin ou restaurant. Bonnes références.
S'adresser au *Courrier*.

A LOUER.— Logement chauffé, 6 pièces et chambre de bain, situé à 231, rue Girouard. S'adresser sur les lieux. jno.

PERDUE.— Une paire de lunette en corne, dans une boîte noire, sur la rue Laframboise. Récompense.
336 Girouard. Tél. 151W.

FILLES DEMANDEES — *Skiveuses* et *fitteuses* d'empeignes. S'adresser à D. & D. Black Shoe Saint-Pie. 1f

A VENDRE.— Bon commerce établi depuis plus de 48 ans à conditions et prix avantageux. Prendrait un associé, le propriétaire étant malade et âgé S'adresser à 30, rue Concorde ville. jno.

Défense d'avancer

S.-Hyacinthe, 13 août 1935

Je, soussigné, donne par le présent avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit, sans une autorisation signée de ma main.

J.-A. Messier
S.-Liboire
6sept

AVIS

Canada, Province de Québec, district de St-Hyacinthe, Cour du Magistrat. No. 4977.

François Ledoux, demandeur, vs Hervé Barbeau, défendeur.

Le troisième jour du mois de septembre 1935, à deux heures de l'après-midi au local d'affaires du défendeur, 38 rue Cascades à Saint-Hyacinthe, seront vendus par autorité de justice les biens meubles et effets mobiliers du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en effets d'épicerie, fixtures, radio, Chesterfield, etc. Conditions: Argent comptant.

St-Hyacinthe, ce 22 août 1935.
Victor HEBERT, H.C.S.

NOTICE

Canada, Province of Quebec, district of St. Hyacinthe, Magistrate Court. No. 4977.

François Ledoux Plaintiff, against Hervé Barbeau Defendant.

On the 3rd day of September 1935, at two o'clock of the afternoon at the business place of the defendant no. 38 Cascades Street, in the city of St. Hyacinthe, will be sold by authority of justice all the moveables and effects, seized in this case, consisting a stock of groceries, fixtures, radio, Chesterfield, etc. Conditions: Cash.

St. Hyacinthe August 22th 1935.
Victor HEBERT, B.S.C.

SYNDICATS CATHOLIQUES

On trouvera ci-après la liste des assemblées des divers syndicats catholiques de notre ville:

1ère semaine du mois: lundi, menuisiers; mercredi, employés-barbiers; jeudi, comité de propagande; vendredi, conseil des imprimeurs.

2ème semaine: mardi, maîtres-barbiers; vendredi, employés de taxi.

3ème semaine: lundi, conseil central; mercredi, imprimeurs; mercredi, conseil métiers construction; jeudi, comité de propagande.

4ème semaine: lundi, métiers de la construction; mercredi, conseil des menuisiers.

LA VIE AGRICOLE

Notre U.C.C. diocésaine

A Ste-Rosalie, un cercle de Jeunes Agriculteurs était fondé au cours de l'automne 1934. Durant tout l'hiver, il a connu une vie intense. C'est un plaisir de féliciter ces jeunes de leur bonne volonté et de leur enthousiasme. Ils comprennent que l'instruction agricole les délivrera de leur pire ennemi: la routine.

Voici le programme suivi: quinze jours avant la réunion, M. l'agronome envoyait aux cinquante membres, plusieurs questions sur un sujet déterminé. Tous devaient répondre par écrit et remettre leur travail à M. l'agronome R. Rousseau, qui corrigeait et indiquait la note méritée. Cette note servira pour la distribution des prix à l'automne. Plus de la moitié des membres s'imposait ce travail volontaire. N'est-ce pas que c'est bien?

Deux jeunes, désignés à la séance précédente, donnaient ensuite lecture d'un travail. M. l'agronome ajoutait quelques commentaires et complétait au besoin.

On avait grand soin de ne pas oublier la partie récréative: une chanson extraite du Manuel d'Agriculture des Frères Maristes et une petite comédie. Le lendemain, le programme se répétait pour les membres de l'U.C.C. et souvent la salle était de beaucoup trop petite pour contenir les auditeurs.

Au début, les conférenciers et les acteurs se faisaient prier un peu, mais bientôt la gêne disparaissait et le président n'avait que l'embarras du choix. Il faut bien avouer que l'aumônier M. l'abbé D. Petit fit sa large part et que M. l'abbé J.A. Lemonde, un fidèle ami de l'U.C.C. apparaît souvent au programme.

Quelle est la cause de ce succès? Quel en sera le résultat? Je vous le dirai sous peu.

Jean Baptiste

NOS CHAMPIGNONS COMESTIBLES

On trouve beaucoup d'espèces de champignons comestibles au Canada et l'on trouve aussi beaucoup de champignons sans valeur et quelques espèces vénéneuses et même mortelles. Connaître tous les champignons est une tâche presque impossible pour la plupart des gens, mais tout le monde peut apprendre à connaître les meilleures espèces comestibles et les espèces nuisibles et mortelles. Ce n'est pas plus difficile que de distinguer les différentes espèces de fleurs dans un jardin, mais il est beau coup plus difficile de se procurer les renseignements nécessaires à ce sujet. La meilleure source de renseignements qui existe au Canada est un livre récemment publié par le service de la Botanique, intitulé "Champignons comestibles et vénéneux" et que l'on peut se procurer en s'adressant à l'Imprimeur du Roi, Ottawa. Un autre moyen est de se faire montrer les différentes espèces par quelqu'un qui connait les champignons ou se renseigner auprès des Laboratoires fédéraux de pathologie végétale dans les différentes provinces.

Il y a tant d'espèces de champignons comestibles que nous ne pouvons mentionner ici que quelques-unes des meilleures. Les mieux connues sont le champignon champêtre ou champignon de couche et son grand cousin, le champignon des champs, ou Boule de neige, tous deux "roses" par-dessous et poussant en plein champ. Si ce sont là les seuls champignons que vous connaissez, ne ramassez pas ceux qui se trouvent sur le bord des bois ou près des arbres. Le faux-mousseron ou marasme oréade se rencontre sur les pelouses pendant l'été et le coprin chevelu sur les pelouses en automne. La lépiote lisse qui pousse dans les champs cultivés et dans les vergers, a l'aspect d'un champignon sur le dessus mais il est blanc par-dessous et il ressemble à l'orange cigue verte ou "amanite phalloïde. Dans les bois d'épinettes et de sapins, on trouve pendant l'été le Chanterelle jaune et le bolet comestible ou cèpe. Il faut apprendre à connaître chaque espèce pour les distinguer des espèces nuisibles ou inutiles qui leur ressemblent sous certains rapports.

Le grand danger quand on ramasse des champignons est de cueillir des espèces vénéneuses qui sont malheureusement trop répandues et connues de trop peu de gens. L'espèce la plus vénéneuse est l'amanite tue-mouches ainsi appelée parce qu'on peut s'en servir pour tuer les mouches. L'espèce la plus dangereuse est l'oronge cigue verte ausi appelée "Ange de la Mort" à cause de son apparence majestueuse et de sa couleur blanc pur. Personne ne devrait jamais ramasser de champignons comestibles dans les bois sans connaître cette espèce, car il n'existe pas d'antidote pour son poison qui a une action lente.

———:-o-:———

HERNIE DES CHOUX ET DES NAVETS

La hernie aussi appelée "Gros pied" ou "Maladie digitoire", qui attaque les navets, les choux et toutes les plantes de la même famille, est une maladie très gênante et très destructive. Elle provoque sur les racines atteintes la formation d'excroissances ou de tumeurs. Ces excroissances prennent un tel développement que tout le système de racines se prend en une masse solide, d'où le nom français "gros pied" ou le nom anglais "club rott". Privée de ses racines fibreuses, la plante ne peut plus absorber l'eau qui est nécessaire à sa croissance, et c'est pourquoi tant de pieds de choux ou de navets se dessèchent pendant les journées chaudes ou lorsque la réserve d'humidité du sol est faible. En outre, comme leur système de racines est réduit, ils restent rabougris et finissent par mourir.

La hernie est causée par un organisme minuscule qui peut rester en vie pendant bien des années dans le sol. Il faut donc bien se garder de planter des navets, des choux ou des plantes du même genre, sur un champ qui est infesté de hernie, et cela pendant au moins sept années de suite.

L'un des meilleurs moyens de prévenir la hernie est d'employer des variétés résistantes. Certaines espèces de Bangholm, et spécialement les variétés Nappan et Herning, et la variété Wilhelmsburger, ont fait preuve d'une grande résistance à la maladie sur certains sols. Quant aux variétés ordinaires de choux de choux-fleurs, de choux de Bruxelles, elles ne sont que peu ou point réfractaires. Les expériences qui ont été conduites au Laboratoire fédéral de campagne de pathologie végétale, à Frédericton, ont fait voir que l'on peut réduire la hernie à de très faibles proportions en traitant la terre infertée avec du sublimé corrosif, à raison de 15 livres à l'acre. Pour les tablettes ou les couches de semis, la quantité nécessaire de sublimé corrosif finement broyé doit être mélangée avec dix fois son poids de chaux ou de terre sèche et fine, pour donner un volume suffisant, et saupoudrée dans la terre au moyen d'une salière. On retourne le sol plusieurs fois pour que le sublimé soit bien réparti dans toute la masse. Il faut mettre par 50 livres de terre une quantité de sublimé corrosif suffisante pour recouvrir "une petite pièce canadienne de cinq cents."

Quand l'étendue à traiter est considérable, on mélange le sublimé avec de la chaux ou de la terre comme nous le disions tout à l'heure et l'on sème dans les rangées, à raison de 1½ livre de sublimé corrosif par 100 pieds de rangée. Un bon ratissage garantit une répartition uniforme de l'ingrédient chimique dans la terre. Il faut attendre trois ou quatre jours après cette application pour semer, sinon la germination pourrait être retardée. On peut se procurer le sublimé corrosif dans les pharmacies. C'est un poison extrêmement violent et dont l'emploi exige par conséquent les plus grands soins. Pour tous autres renseignements à ce sujet s'adresser au Laboratoire fédéral de campagne de pathologie végétale, à Fredericton, N.B.

———:-o-:———

ST-SIMON

Mlle Cécile Fournier de New York est en promenade chez son père.

—M. et Mme Hilaire Gendron de Montréal étaient chez M. S. Gendron la semaine dernière.

—M. et Mme L. Laurence de Woonsocket chez Mme Victor Lavallée.

—M. et Mme J. Miller et leur fils Jacques de Montréal, chez M. Henri Labonté.

STE-ROSALIE

—Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme A. Beaudoin, âgée de 65 ans. Le service fut chanté par M. l'abbé Grenier, curé de Brigham, comme diacre et sous-diacre M. l'abbé Valmore Roy et M. l'abbé David Petit vicaire. La quête fut faite par Mmes Emile Lemonde, Ovila Tanguay. Les porteurs étaient MM. Joseph Lefebvre Edmond Lussier, Joseph Leveillée, Euclide Gosselin Emile Lincourt, Ovila Tanguay. Elle laisse pour déplorer sa perte 6 garçons, MM. Omer, Noé de Ste-Rosalie, Rodolphe, Hervé des Etats-Unis, Léonard Lionel; 2 filles Mmes Joseph Vinette, Mme Albert Bilodeau et une belle-soeur Mme Vve R. Beaudoin.

—Ces jours derniers au milieu d'un grand concours de parents et d'amis ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Paillé âgé de 80 ans. La levée du corps fut faite par M. l'abbé David Petit et le service par M. l'abbé Valmore Roy, curé. La quête fut faite par MM. Hector Girard, Arsène Chabot. Les porteurs étaient MM. Ferdinand Corbeil, Grégoire Chabot, Joseph Bilodeau, Edmond Lussier Hyacinthe Vertefeuille, Samuel Bélisle. Il laisse pour déplorer sa perte 2 filles Mme Saint-Onge, née Marie-Anne de Montréal Mme Côté, de Saint-Hyacinthe; un garçon, M. Joseph Paillé de Ste-Rosalie.

—M. et Mme Joseph Dubois et leur fillette Rita sont de retour d'un voyage après avoir passé une quinzaine chez des parents à Providence chez M. Joseph Demers à Pawtuckett, chez M. Joseph Dubois son père.

—Mlle Marie-Louise Guimond et Mme A. Bernier de Montréal étaient ces jours derniers chez M. Charles Guimond

———:-o-:———

STE-HÉLÈNE

—Chez M. le Dr Auger Mme Prime Dussault et son fils de Woonsocket, R.I.

—Chez M. P. Picard sa soeur Mme Sabourin et son mari et leur fille d'Attleboro.

ST-JEAN-BAPTISTE

Mercredi le 14 août à 11 hres 30 a.m., un second service était chanté dans notre église paroissiale pour le repos de l'âme de M. le curé Ephrem Lemonde, de l'Ange-Gardien.

M. l'abbé J.O. Gadbois fit la levée du corps. M. le chanoine Houle, curé de Marieville célébra la messe, assisté de M. l'abbé Rodrigue Desnoyers, curé de Saint-Hugues, comme diacre et de M. l'abbé Hyppolite Lecours, curé de Sainte-Angèle, comme sous-diacre. Des messes furent dites aux autels latéraux par M. l'abbé E.H. Collette, curé de Sabrevois, et M. l'abbé P.E. Lavoie, notre vicaire.

On remarquait une quarantaine de prêtres, dans le choeur. La foule laique débordait la nef

M. le curé E. Lemonde, fils de notre paroisse, repose dans un caveau de l'église après avoir saintement conquis ses palmes pour l'au-delà.

—M. et Mme Léo Carrier et leur fils Jean-Guy de Verdun, Mlle Lucienne Roy et M. Laurent Roy de Cowansville, étaient les hôtes de la famille L.A. Roy dimanche.

—M. et Mme Raoul Vandal et leur fillette Louise de Saint-Simon de Bagot étaient chez M. Albert Morier au cours de la semaine.

—M. Edouard Renaud et ses enfants de Pierreville sont venus dans notre village, samedi et dimanche.

—M. Roland Renaud, étudiant de Pierreville passe quelque temps chez son confrère M. Maurice Bellemare, E.E.M.

—Mme Grenier, de Pawtucket, R.I., et M. et Mme Georges Grenier de Central Falls, R. I., ont séjourné chez MM. X. et B. Grenier.

—Mlle E. Bernard, de Montréal a passé quelques semaines de villégiature chez sa tante, Mme Louis Rémy.

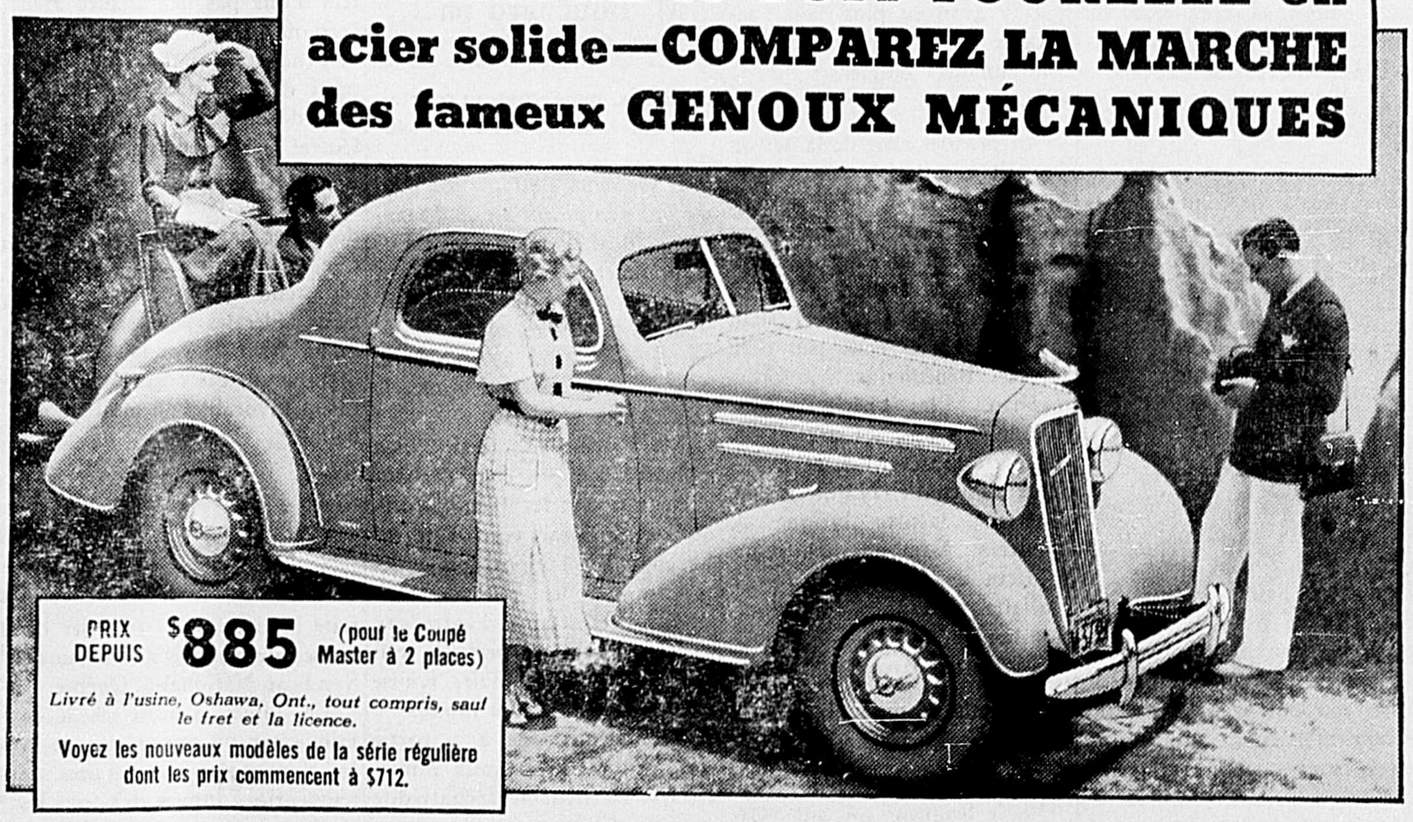
Réclame de la Division de Québec
Imperial Tobacco Company of Canada, Limited

PRIX RÉDUITS
FÊTE DU TRAVAIL
Fin-de-semaine du 30 août au 2 septembre
Aller et retour pour le prix du billet simple de première plus un quart
Entre toutes les gares et stations au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis.
Aller: à partir de midi, vendredi le 30 août, jusqu'à 2.00 p.m., lundi le 2 sept.
Retour: départ jusqu'à minuit, mardi le 3 sept. 1935
Prix réduits minimums: Adultes, 50c.; Enfants, 25c.
Pour tous renseignements, s'adresser aux agents M-228F
CANADIEN NATIONAL

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY
Vous Met en Garde contre les Délais
Le temps de s'assurer, c'est IMMÉDIATEMENT. Les délais entraînent une augmentation du coût à mesure qu'on vieillit—et la maladie peut survenir et vous empêcher complètement de vous assurer.
SIÈGE SOCIAL
TORONTO, CANADA
Fondée en 1887
J.-A. BÉLANGER
REPRÉSENTANT À ST-HYACINTHE

BILLETS DE VACANCES
à prix spéciaux
Excursionnez commodément et à bon compte durant vos vacances. Renseignez-vous d'avance sur les combinaisons de billets à prix réduits. Economisez. Voyagez en chemin de fer pour arriver à destination frais, dispos et plein d'entrain!
Projetez-vous un voyage de vacances de courte durée ou prolongé, ou simplement des excursions de fin de semaine à la campagne, aux eaux, à la mer? Documentez-vous sur les
BILLETS DE FIN DE SEMAINE
à prix réduits, délivrés durant toute l'année. Départ, du vendredi à midi au dimanche à 2.00 p.m. Retour, départ jusqu'à minuit lundi.
BILLETS VALABLES 71 JOURS
Délivrance jusqu'au 30 sept., pour les gares de la côte du Maine.
BILLETS VALABLES 16 JOURS
à destination des parcs nationaux —Jasper, Banff, etc. Délivrance jusqu'au 30 sept.
BILLETS VALABLES 45 JOURS
Délivrance jusqu'au 30 sept., pour les gares de l'Ouest canadien et jusqu'au 10 nov., pour celles de la Côte du Pacifique. Valables (A) en wagons-lits de 1ère; (B) en wagons-lits de 2e (touriste); (C) en voitures de première.
EXCURSIONS SUR LES GRANDS LACS
(combinaisons forfaitaires)
29 juin-10 sept.
BILLETS SPECIAUX D'ETE
Délivrance jusqu'au 30 sept., pour toutes les gares de l'Ontario, du Québec et des Provinces Maritimes, et maints endroits aux Etats-Unis.
VOYAGEZ EN CHEMIN DE FER
Pour des indications plus détaillés, notamment sur les séjours de vacances, renseignez-vous auprès des gares, bureaux et agences du
PACIFIQUE CANADIEN

Billets Réduits de
ST. HYACINTHE
EXPOSITION DE
QUÉBEC
31 Août - 7 Sept.
$5.60
Valables du 30 août au 7 sept.
Retour jusqu'au 10 sept.
$4.20
Aller 3 sept. Retour jusqu'au 5 sept.
Aller 4 sept. Retour jusqu'au 6 sept.
CANADIEN NATIONAL

REGARDEZ le TOIT-TOURELLE en acier solide—COMPAREZ LA MARCHE des fameux GENOUX MÉCANIQUES

PRIX DEPUIS $885 (pour le Coupé Master à 2 places)
Livré à l'usine, Oshawa, Ont., tout compris, sauf le fret et la licence.
Voyez les nouveaux modèles de la série régulière dont les prix commencent à $712.
Il n'y a qu'un seul auto dans le domaine des plus bas prix pour vous donner le nouveau TOIT-TOURELLE révolutionnaire en acier solide, et c'est le Chevrolet Master. Les fameuses carrosseries Fisher du Chevrolet vous offrent encore d'autres avantages de haute qualité, dont la ventilation Fisher sans courants d'air.
Et puis le Chevrolet est également le seul de sa classe à posséder les roues à GENOUX MECANIQUES. Nous savons, et les propriétaires le savent également, qu'il faut les GENOUX MECANIQUES pour obtenir le plus haut degré de confort et de sûreté dans un auto.
Ces deux points suffisent à eux seuls à décider la plupart des gens en faveur du Chevrolet. Mais ce n'est pas tout, car le Chevrolet vous donne tellement de qualité pour si peu d'argent que vous ne connaîtrez pas toute sa supériorité tant que vous ne viendrez pas le voir et le conduire. Et pourquoi pas faire cela aujourd'hui?
C-235CF
HOCKEY OU . . . ?
La General Motors devrait-elle continuer ses fameuses émissions de Radio-Hockey, l'hiver prochain — ou bien préférez-vous un autre genre de programme à la radio? Aidez-nous à décider la chose en discutant le sujet avec votre dépositaire General Motors. Vous trouverez des bulletins de vote à sa salle d'exposition—allez-y aujourd'hui pour exprimer votre préférence qui nous guidera.
Conduisez un CHEVROLET
Prêt pour livraison immédiate. Termes GMAC.
JETTÉ AUTOMOBILE LTÉE
55, RUE SAINT-FRANÇOIS TÉL. 546 SAINT-HYACINTHE
POUR LE TRANSPORT ÉCONOMIQUE

UN PELERINAGE DE GRANBY A SAINTE-ANNE

Sous le patronage de S.E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, et la direction de M. l'abbé D.-H. Breton, curé de Sainte-Famille de Granby.

HORAIRE ET PRIX

Un pèlerinage de Granby au sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré, aura lieu les samedi et dimanche, 7 et 8 septembre prochain, sous le patronage de S.E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, et la direction de M. l'abbé D.-H. Breton, curé de la paroisse Sainte-Famille. L'horaire et les prix sont les suivants: départ de Waterloo, 7 hres 20 p.m., adultes, $5.50, enfants, $2.75; West Shefford, 8.05, $5.50 et $2.75; Granby, 8.38, $5.25 et $2.65; Farnham, 8.38, $5.25 et $2.55; Versailles, 8.51, $5.25 et $2.55; Iberville, 9.05, $5.25 et $2.55; Saint-Jean, 9.09, $5.25 et $2.55; Beloeil, 10.02 $4.30 et $2.15; St-Hilaire, 10.06, $4.30 et $2.15; Saint-Hilaire Est, 10.08, $4.30 et $2.15; Ste-Madeleine, 10.18, $4.15 et $2.10; Saint-Hyacinthe, 10.45, $3.90 et $1.95; Ste-Rosalie, 10.52, $3.90 et $1.95; Ste-Hélène, 11.12, $3.75 et $1.65; St-Eugène, 11.20, $3.50 et $1.65; Drummondville, 11.47, $3.50 et $1.65; St-Germain, 11.30, $3.75 et $1.65.

Arrivée à Ste-Anne: 5.00 hres a.m. 8 septembre. Départ de Ste-Anne: 12.00 hres p.m. 8 septembre. Arrivée à Granby à 8 hres.

N.B.— Pour revenir de Québec, les billets seront valables jusqu'au 11 au soir sur n'importe quel train du Canadien National.

Wagon réfectoire et restaurant durant le pèlerinage.

Des étudiants...
(suite de la première page)

quels le R.P. de Geuser répondit au nom de ses élèves.

Ils furent ensuite reçus au Club Canadien par le président du Club, Me. Victor Chabot.

Afin de se rendre à leurs désirs de se renseigner sur les industries canadiennes, on leur fit visiter l'Ecole de Laiterie de la Province et la ferme expérimentale qui y est attachée.

Les jeunes visiteurs vinrent à Saint-Hyacinthe dans l'intention de visiter un centre canadien-français et une campagne canadienne-française. M. Ernest-O. Picard, agent local des Chemins de Fer Nationaux, leur avait organisé un dîner champêtre composé de mets canadiens, sur la ferme de M. Donat Giard, cultivateur de Sainte-Rosalie. Ce repas fut un véritable succès et les jeunes touristes purent goûter pour la première fois à cette soupe aux pois légendaire dont ils avaient entendu parler, mais que personne ne leur avait encore offerte.

La journée s'est terminée par une promenade d'une couple d'heures dans les campagnes environnantes.

Interrogé sur le voyage, le R. P. de Geuser, nous dit que l'excursion était faite uniquement dans le but de faire connaître aux jeunes Français le vrai visage de la province de Québec, afin que ceux-ci puissent l'apprécier à sa réelle valeur et incitent leurs parents et amis à le connaître et à l'apprécier davantage.

MM. O.-A. Trudeau, de Sherbrooke, et Picard, du personnel des Chemins de Fer Nationaux, accompagnaient et dirigeaient les visiteurs dans leur voyage.

LA CONVENTION LIBERALE DE S.-HYA.-BAGOT

Elle aura lieu samedi, 24 août, dans notre ville.— Grande assemblée en plein air, dans l'après-midi, sous la présidence de l'hon. J.-P.-A. Cardin.

LES DELEGUES

La convention libérale pour la nouvelle circonscription électorale Saint-Hyacinthe-Bagot, aura lieu samedi prochain, 24 août, à Saint-Hyacinthe, dans la salle du Marché Centre. Le choix des délégués à la convention, tant dans notre ville que dans les municipalités rurales, s'est fait dimanche dernier, 18 août. L'enregistrement des délégués à la convention se fera dans la matinée du 24, de 10 heures à midi, dans la salle du journal *Le Clairon*. La convention pour le choix d'un candidat à la députation fédérale commencera à deux heures précises de l'après-midi. Après la convention, grande assemblée en plein air, au Parc Dessaulles, sous la présidence de l'hon. J.-P.-A. Cardin, ancien ministre de la Marine dans le cabinet King. Si le temps n'est pas favorable, l'assemblée se tiendra dans la salle de l'Arsenal, (Manège militaire), rue Laframboise.

Première messe...
(suite de la première page)

Dans le choeur, outre Mgr Brunault, le P. Gaudreault, on remarquait encore: Mgr Camirand, P.D., Mgr Z. Lahaye, P. A., Mgr O. Milot, P.A.M., Emile Lauzière, chancelier de l'évêché, M. Henri Bernier, B. le chan. Bourgeois, MM. les chanoines Manseau, Gouin, Morin, Lucien Hébert, curé de la cathédrale, Mgr Côté, Mgr St-Germain, Melançon, J.-A. Pellerin, etc., tous les prêtres de l'évêché, du Séminaire et des représentants de toutes les paroisses du diocèse, de nombreux prêtres et religieux venus de l'extérieur.

Il y avait en plus dans l'assistance des représentants des communautés religieuses de la ville.

Au premier rang de la nef on pouvait voir le père et la mère du nouveau Dominicain, le juge et Mme Arthur Trahan, ses frères MM. Paul Trahan avocat, Jacques Trahan, étudiant en médecine, Marcel Trahan qui doit entrer sous peu chez les PP. Bénédictins, M. Gilles Trahan, Mlles Thérèse et Madeleine Trahan, ses soeurs; ses oncles et tantes MM. et Mmes Henri Dufresne, N.P., Georges Dufresne, artiste lyrique de Montréal, Edmond Dufresne, médecin de Montréal, Joseph Dallaire, gérant de banque, nombre de cousins et de cousines, d'autres parents et amis.

Pendant la messe le sermon fut prononcé par le R.P. Lévesque, O.P., qui prit pour texte: "Que le Seigneur soit sur votre chemin et que son ange vous accompagne."

Les 50 ans de...
(suite de la première page)

plication à l'heureux jubilaire. La chorale Loyola, sous la direction de Mlle Bernadette St-Pierre, a rendu à cette occasion, avec beaucoup de piété le programme musical suivant: Entrée: Orgue, L. Boëllmann; Consécration à Marie, *La fleur de prédilection de Marie*, du R. P. Bernard, O.P., *Sanctus* de Beethoven; *La communion* de A. Normand; sortie: *Triomphez, Reine des cieux.*

NOTRE MINISTRE PARLERAIT TROP, DIT FRANCOEUR

A propos de l'incident Bouchard-Martineau-Bertrand.— Ce qu'en dit M. Louis Francoeur, dans l'"Illustration" de Montréal.

CE "SILENCE"

De l'Illustration, (19-8-35) *que dirige à Montréal M. Louis Francoeur, un des meilleurs journalistes de la province, ces quelques lignes qui intéressent particulièrement le maire de Saint-Hyacinthe, l'hon. T.-D. Bouchard*:

L'honorable T.-D. Bouchard veut donner une leçon de savoir-vivre à Me Jean Martineau dans un communiqué dont le but manifeste est de se disculper de l'accusation d'avoir insinué que c'est par dépit, parce qu'on lui aurait refusé un poste de recorder, que Me Martineau aurait lâché le parti libéral.

De quel droit M. Bouchard prétend-il donner des leçons de savoir-vivre aux autres?

M. Bouchard parle "de ceux qui font fi des règles de la délicatesse la plus élémentaire et de la gentilhommerie en étalant devant le public des entretiens privés tenus sous l'entente implicite qu'ils ne seront pas rendus publics, et surtout complètement travestis pour servir les fins de la plus basse des politiques."

Combien de contribuables souhaiteraient que l'honorable T.-D. consentit à se départir de ces règles afin de rendre publics les entretiens privés qu'il a eus avec le premier ministre, entretiens à la suite desquels il a reçu l'assurance de devenir ministre à condition qu'il "la ferme..."

C'est sans doute au cours de ces entretiens que M. Bouchard a appris la valeur du silence. Mais ce silence-là n'est pas les "belles manières".

Quant à ce qui a trait à "la plus basse des politiques" M. Bouchard est qualifié pour en discourir.

M. Bouchard en...
(suite de la première page)

rer la vis, mais, tout au contraire, pour la desserrer. Lisez plutôt:

Il me semble qu'une des choses qui s'imposent en ce domaine est la revision du système de taxation et des licences. Il faudrait s'entendre avec les municipalités pour élaborer un système qui permettra au marchand de vivre et de survivre contre la concurrence ruineuse.

M. Taschereau ferait bien d'élucider un peu cette déclaration. Sont-ce les *chain stores* qu'il souhaiterait voir dégrever? Le chef de l'opposition a démontré que le gouvernement avait pour certains d'entre eux une sympathique pratique qui allait jusqu'à leur faire remise d'une partie de leurs impôts.

Mais venons-en à la partie du discours du premier ministre qui est nettement contredite par le ministre du Commerce et de l'Industrie (si maigrement présenté à l'auditoire par son chef, notons-le en passant), à tel point qu'on se croirait à une assemblée contradictoire, polie.

Voici la déclaration de M. Taschereau:

Ce problème créé par l'intervention de l'Etat dans les affaires individuelles du commerce et de l'industrie, intervention poussée trop loin, est l'un des plus grands problèmes aujourd'hui. C'est une erreur non seulement de demander, mais d'endurer l'intervention du gouvernement dans les affaires quand cette intervention va trop loin. C'est pourquoi je vous dis, en toute sincérité et en toute franchise: Aidez les gouvernements, coopérez et collaborez avec les gouvernements, mais ne croyez pas que les gouvernements peuvent résoudre tous vos problèmes et peuvent, seuls, ramener la prospérité au pays.

Le premier ministre a fait l'éloge, assez inattendu à ce moment précis, du contrat collectif. Et M. Bouchard lui a répondu comme suit:

Ce n'est pas en haussant les prix ni les salaires artificiellement que nous améliorerons la situation. Ici, M. Bouchard cite des extraits du rapport du secrétaire du ministre de la Pologne à la Société des Nations expliquant qu'en Pologne, c'est par l'amélioration du commerce intérieur, obtenue au moyen du nivellement des prix des produits manufacturés aux revenus des cultivateurs et ouvriers, que la Pologne espère sortir victorieusement de la crise.

Ce remède n'a pas encore été essayé, continue M. Bouchard, et c'est celui que je préconise. Je sais qu'il déplaît à ceux qui contrôlent le capital et la finance ici comme ailleurs. Mais tant que nous n'aurons pas diminué les prix des produits manufacturés au niveau des revenus des ouvriers et des cultivateurs, nous n'avancerons pas et le problème ne sera pas résolu.

On nous dit que cela est incompatible avec le standard de vie des ouvriers et des cultivateurs. Le standard de vie des ouvriers est basé aujourd'hui sur le secours direct et celui des cultivateurs n'est guère mieux. Il faut réduire les profits excessifs et les prix baissant, la consommation augmentera et l'ouvrier travaillera, le marchand pourra vendre, le manufacturier pourra produire.

Ou nous ne savons pas lire ou M. Bouchard condamne les efforts faits par M. Taschereau pour hausser, 1o, le prix du papier à journal et, 2o, les salaires des ouvriers par le contrat collectif. Relisons ensemble: "Ce n'est pas en haussant *les prix ni les salaires*, artificiellement, que nous améliorerons la situation".

De toute évidence, le chef du cabinet et son nouveau collègue ne mettent pas leurs violons d'accord. C'est un fait qui n'est pas sans précédent: le cas Stevens est récent. On peut même observer que les premiers ministres n'ont pas de chance avec leurs ministres du Commerce et de l'Industrie, puisque le chef du parti de la restauration nationale détenait dans le ministère fédéral le même portefeuille que M. Bouchard à Québec.

M. Bouchard continuera-t-il de miner par le dedans le prestige et l'autorité de son chef? ou attend-il le résultat des élections fédérales pour suivre jusqu'au bout la conduite de M. Stevens, au cas où les urnes seraient favorables au ministre rebelle?

Louis DUPIRE

Pour le rachat...
(suite de la première page)

faits au secrétaire trésorier du conseil de comté et au bureau du Syndicat National à Québec.

Le bureau a aussi décidé de faire tenir un exemplaire de la loi à tous les propriétaires de seigneuries connues et à tous les secrétaires trésoriers intéressés, avec des explications sur leurs principaux devoirs. Ces documents seront transmis sous peu.

On a aussi décidé de donner des avis dans la *Gazette officielle* de Québec et dans les principaux journaux, de la mise en vigueur de la loi de manière à ce que les propriétaires de seigneuries ne puissent plaider ignorance s'ils perdent leurs droits, par négligence à se conformer à la loi.

———:-o-:———

ST-JEAN-BAPTISTE

—M. et Mme Origène Noiseux ont eu la visite de leur fille religieuse de la Présentation de Marie.

Bétail racé à...
(suite de la première page)

pris part à l'exposition, cette année, en y remportant un succès éclatant. Il convient donc de féliciter ces éleveurs et ceux des autres régions à cause de l'attention persévérante qu'ils apportent à la sélection et à l'amélioration d'une race que notre Province est seule à posséder et qui peut maintenant se comparer avantageusement aux autres grandes races laitières que nous possédons.

Les sujets exposés étaient de bonne condition et bien préparés pour paraître devant le juge, M. Stéphane Boily, de la Division fédérale de l'Industrie animale. L'Ecole de Laiterie de Saint-Hyacinthe a remporté la plupart des championnats, soit: le championnat junior pour taureaux avec *Denis* 110; le championnat junior pour femelles avec *Léa de l'Ecole* et le championnat senior et grand championnat avec la vache *Sentinelle de l'Ecole*. Le championnat senior et grand championnat pour taureaux fut gagné par Omer Lemay, de Saint-Hyacinthe, avec *Lemay de St-Hyacinthe*, le même qui remporta cet honneur à l'exposition d'Ormstown au début de juin dernier. Les troupeaux senior furent placés comme suit: 1. l'Ecole de Laiterie; 2. Ernest Sylvestre; 3. Omer Lemay; 4. H. Charpentier, Saint-Simon; 5. Albani Nichols, de LaPrésentation; 6. Nap. Sansoucy de St-Ours.

HOLSTEINS

Les Holsteins ont fait bonne figure à Saint-Hyacinthe. Il convient de mentionner que, en général, les sujets avaient le développement nécessaire — qualité qui est exposée à faire défaut chez trop de sujets en certaines régions. C'est dire que cette région convient à l'élevage de la "noire et blanche" et que les éleveurs se soucient de lui donner les soins appropriés. Les jugements ont été donnés par M. Geo.-Ed. Houle, éleveur d'Holsteins de Nicolet.

Au nombre des championnats gagnés, mentionnons le taureau *Géant Giard*, champion senior et grand crampion, exposé par Amédée Jalbert, de St-Denis, et la vache *Lucette Giard*, champoinne senor et grande championne, appartenant à Donat Giard, de Ste-Rosalie. M. Emile Jodoin, de Varennes, remporta le championnat senior pour taureaux et M. Lucien Gauthier de St-Thomas d'Aquin, le championnat junior pour femelles. Voici le classement des troupeaux senior: 1. D. Giard; 2. Lucien Blanchette; 3. Lucien Gauthier; 4. Art. Fournier de St-Simon.

JERSEYS

Envisagés dans leur ensemble, les Jerseys étaient inférieurs aux autres races sous le rapport de la condition et de la conformation. Toutefois, d'excellents sujets ont été exposés, en particulier ceux provenant du troupeau de Alph. Bazinet, de St-Hugues, et le taureau grand champion, exposé par Eug. St-Pierre, de St-Hyacinthe. Mais on aurait désiré, pour la généralité de ces bovins, des sujets en meilleure condition, mieux conformés et plus uniformes, en état de se mesurer avantageusement à ceux qui ont été présentés, au cours du printemps, aux expositions d'Ormstown, Lachute et Sherbrooke, et qui ont certainement fait honneur à leur race.

Le taureau *Nancy's Bright King*, propriété de Eug. St-Pierre, de St-Hyacinthe, remporta le championnat junior, puis le grand championnat. Le championnat senior fut attribué au taureau de Alp. Bazinet, *Edgely Furenbond*. Quant aux femelles c'est M. Bazinet qui fut le gagnant des championnats: championnat senior et grand championnat: *Benedict's Countess;* championnat junior, *Pinetree Polly Fontaine.*

Six troupeaux senior furent exposés. Voici l'ordre de leur classement: 1. Alph. Bazinet; 2. Ant. Coiteux; 3. Louis Désilets, de St-Hyacinthe; 4. Eug. St-Pierre; 5. Alex. Brodeur, de St-Hugues; 6. Art. Lavigne, de St-Simon.

M. Adrien Morin, chef du service de l'Industrie animale, à Québec, jugea les classes de Jerseys.

CHEVAUX

Les chevaux du Syndicat de St-Hyacinthe composaient les animaux exposés dans les classes des Belges. Ils ont grandement contribué à rehausser la valeur de l'exposition, tant par leur nombre que par leur beauté zootechnique. Le grand championnat pour étalons fut décerné à *Neptune du Fosteau*, appartenant à Hector Bazinet de St-Charles, et le grand championnat pour juments à *Héléna de Laffinghe*, propriété de Ovila Meunier, de St-Charles.

Environ 12 Percherons de bon type et en bonne condition furent exposés. Les étalons *Starlight Laget* et *Mel Laet III*, des Brasseries Dawes, remportèrent respectivement le grand championnat et le championnat junior. M. J.P. Beauchemin, de Verchères, obtint le championnat junior et le grand championnat pour juments, et M. Elias Lussier, de St-Dominique, le championnat senior.

Les chevaux ont été jugés, à l'exposition de comté, par M. P. Labrecque, du ministère de l'Agriculture de Québec, et à la régionale par M. Donald Black d'Ormstown.

Triple noyade...
(suite de la première page)

Un jeune homme de Saint-Joseph-sur-Yamaska, M. Armand Dubuc, l'a échappé belle à Contrecoeur, dimanche dernier. Il était à se baigner quand une forte vague produite par le passage d'un navire le renversa. Il cria, mais sombra à deux reprises avant qu'il fut retiré de sa dangereuse position par un nommé Croswell, de Montréal. Le Dr Hervé Gagnon, de cette ville, de passage à Contrecoeur, pratiqua la respiration artificielle sur le noyé, en compagnie de Croswell, et parvint à le ranimer.

Vêture chez les...
(suite de la première page)

Saint-Rodrigue, de Beloeil; Reine Ponton, dite Sainte-Reine, de Montréal; Marie-Louise Daigle, de Saint-Ours-sur-Richelieu; Marie-Ange Forcier, de Saint-Hyacinthe; Graciette Boudreau, de Saint-Hyacinthe; Simone Gagné, dite Sainte-Luce, de Waterloo; Clarisse Girouard, dite du Saint-Rosaire, de Saint-Hyacinthe; Marie-Josèphe Nepveu, dite Marie-de-la-Trinité, de Saint-Hyacinthe; Mariel-Louise Poirier, dite Saint-Norbert, de Saint-Hyacinthe.

———:-o-:———

ST-JEAN-BAPTISTE

—Mme Napoléon Trottier de Saint-Hilaire est venue pour une huitaine chez Mme Philippe Barsalou.

—Mlle Réjane Blanchard, de Saint-Germain de Grantham était récemment l'invitée de Mlle Jeanne Chabot.

LEE YUEN

annonce qu'il s'est porté acquéreur du restaurant LaSalle, et qu'il continuera à recevoir la clientèle de ce restaurant et le public en général. Il offre à tous

SERVICE — QUALITE — PROPRETE

68, rue St-Simon, S.-Hyacinthe
Place du Marché.

AVIS

Toutes les personnes qui ont des réclamations contre l'ancien propriétaire, Wong Bing, sont priées de produire ces réclamations au bureau de Mtre Chabot, au No. 175 de la rue Girouard, le ou avant le 16 septembre 1935. 30at

Nous offrons

La Cité des Trois-Rivières
5½%, échéance, 1er mai 1950

La Commission Scolaire de St-Hyacinthe
4½%, échéance, 1er août 1944

Prix et renseignements fournis fournis sur demande.

René Desjardins
GÉRANT
Crédit Anglo-Français Ltée
EDIFICE
BANQUE PROVINCIALE
Tél. 623 St-Hyacinthe

Le vendredi, 30 août 1935
à 9 hres a. m.

Ouverture officielle

par

L'Honorable T.-D. Bouchard
Ministre des Affaires municipales, du Commerce et de l'Industrie

accompagné

du député fédéral et des échevins du quartier no 3
et d'autres invités d'honneur

de mon

Magasin de Meubles

situé au coin des rues Saint-Antoine et Saint-François

à laquelle vous êtes invité

J. Jetté
Meublier

Saint-Hyacinthe, 23 août 1935